



# Le dialogue interreligieux et interculturel Supervision, introduction et participation

Par

**Prof. Dr/ Mohammad Mokhtar Gom'aa**

Ministre des Waqfs

Traduit par

Dr/ Kamal Ali Mahmoud Gadallah

2021 Ap. J.C – 1443 de l'Hégire



générale égyptienne du livre autorité



حوار الاديان والثقافات فرنسي



générale égyptienne du livre autorité

Chef du conseil d'administration

**Dr/ Haitham Al Haj Ali**



**Le dialogue interreligieux  
et interculturel Supervision,  
introduction et participation**

Préparé par

**Prof. Dr/ Mohammad  
Mokhtar Gom'aa**

Ministre des Waqfs

Première édition de l'organisme  
général égyptien du livre 2020  
Bp. 235 Ramsès

1 Corniche du Nil, Ramlet Boulaq,  
Le Caire

Symbole de poste : 11794

Tel. (257775109 (202, interne 149

Télécopie ; (25764376 (202

Impression et exécution

Les imprimeries de l'organisme  
égyptien général du livre

Les idées contenues dans ce livre ne reflètent pas forcément l'attitude de l'organisme, mais elles représentent l'avis et la tendance de l'auteur au premier chef.

Les droits d'impression, de diffusion et de distribution sont réservés à l'organisme général égyptien du livre. Il est strictement interdit de reproduire ce livre, le copier ou en faire du plagiat sous toute forme, sauf par autorisation écrite de la part de l'organisme égyptien général du livre ou à condition d'en citer la source.



*Au nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux*

﴿**Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entredonnassiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand-Connaisseur**﴾ (Sourate les Appartements, v. 13)





*Au nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux*

## **Introduction**

Louange à Allah, Seigneur de l'Univers, que le Salut et les Bénédictiones d'Allah soient accordés à tous Ses messages, au derniers de Ses prophètes et messagers, notre maître Mohamad Ibn Abdullah, à sa famille, ses compagnons et ceux qui suivent sa guidée jusqu'au Dernier-Jour

Ensuite...

Dans le cadre de notre préoccupation par le dialogue et ses bienséances, vu son importance grandiose en matière du contact humain et de l'interconnaissance civilisatrice entre nations et peuple, en outre les acquis communs qui regroupent sans disperser en vue de la coopération, nous présentons dans ce livre un groupe choisi de recherches présentées au 31ème conférence



tenue au Caire par le CSAI le 29 ragab et le 1er chaaban 1442, le 13-14 mars 2021. Le titre de la conférence est « le dialogue interreligieux et interculturel », ce en présence d'environ 100 ministres, muftis, savants et penseurs des divers pays du monde.

A titre d'avant-propos de ces recherches je mets l'accent sur deux choses importantes :

Primo : la feuille du Caire pour le dialogue lancée d'une unanimité des participants à la conférence et largement saluée à l'échelle nationale et mondiale.

Secundo : un résumé de l'alphabet du dialogue, indispensable pour l'établissement et la réussite du dialogue.

Nous espérons que ce livre contribue à promouvoir les valeurs du dialogue et de la tolérance religieuse, élever la voix de la raison et de la sagesse, présenter des solutions logiques et une contribution sérieuse pour mettre fin à un bon nom-



bre de différends et œuvre pour rapprocher les distances humaines lointaines. C'est ainsi qu'on pourrait soutenir et ancrer les bases de la coexistence humaine et établir la paix interhumaine sans discrimination par religion, couleur, sexe ou race. On cherche un dialogue qui respecte l'autre sans l'offenser et observe les particularités confessionnelles loin de les transgresser.

C'est l'Agréement d'Allah que nous cherchons, Il nous suffit et nous est le Meilleur Garant.

**Prof. Dr/ Mohamad Mokhtar Gomàa**

*Ministre des Waqfs*

*Président du Conseil Supérieur des Affaires islamiques*

*Et membre de l'Académie des recherches islamiques à Al*

*'Azhar Al Chérif*








## La feuille du Caire pour le dialogue

Lancée par la conférence tenue au Caire par le CSAI le 29 ragab et le 1er chaaban 1442, le 13-14 mars 2021. Le titre de la conférence est « le dialogue inter-religieux et interculturel », d'une unanimité des participants

- 1- Le dialogue constructif vise à la bonne entente et la rencontre sur un terrain commun et des objectifs humains généraux sans distinction sous fondement de religion, couleur, race ou tribu.
- 2- Elever la valeur du dialogue est un requis accentué par toutes les Législations célestes, les civilisations et bonnes cultures en tant que bout de sauvetage pour tout le monde.
- 3- Il faut œuvrer pour propager la langue du dialogue et l'observation de ses règles dans les divers médias.



- 4- La mise de l'accent sur le principe de l'avis et l'anti-avis, éviter le fanatisme aveugle et l'opiniâtreté au détriment des avis contraires.
- 5- Remplacer la langue du conflit par celle du dialogue contribue à la réalisation communautaire et la paix mondiale.
- 6- Il faut œuvrer pour renforcer le dialogue religieux et culturel à toutes les échelles locales et internationales.
- 7- Il faut affirmer que le dialogue entre les individus équivaut la bonne entente entre les institutions et la négociation entre les pays, le réaliser soutient la paix mondiale et communautaire
- 8- On affirme que la Révélation du Ciel fut descendue pour tracer à l'homme la voie du bonheur dans l'ici-bas comme dans l'au-delà, lui enseigne les valeurs de la clémence, du vrai et du bien et lui protège les biens, le



sang et l'honneur. Quiconque se déraille de ces principes se déraille donc de la compréhension authentique de la religion

- 9- On affirme que nos patries sont notre responsabilité, il faut les protéger : individus, institutions, gouvernements et peuples, ce par tout ce dont nous disposons : puissance, outils et pensée
- 10- Le rôle des médias est si important dans le soutien des valeurs de la tolérance, le rejet de la violence, la couverture des événements. Il est nécessaire de mettre un pacte médiatique d'honneur à l'échelle mondiale, susceptible de réconcilier les exigences de la liberté d'expression et celles du respect des autres cultures et religions
- 11- Il faut affirmer le rejet absolu de l'extrémisme, du terrorisme, de la haine, du fanatisme et de les manipuler politiquement pour morceler ou détruire les Etats ou ga-



gner les élections. On affirme qu'on refuse catégoriquement d'attribuer l'extrémisme ou le terrorisme à n'importe quelle religion ou de livrer les religions et les choses sacrées dans les scènes électorales ou politiques. Il faut avertir que l'offense des sacrés et symboles religieux constitue une menace de la sécurité et de la paix internationale, ce qui ne résulte que plus de violence et d'extrémisme, d'attiser les sentiments et de créer l'animosité

- 12- On affirme que le dialogue entre les cultures ne vise non point à changer de culture ni à une hégémonie sur les autres cultures, mais plutôt à qu'on devienne plus instruit et plus respectant des diverses couleurs
- 13- On affirme que la langue du dialogue constructif est basée sur le bon choix de termes et le style raffiné qui réunit sans disperser et conçoit sans désagréer




- 14- C'est le dialogue constructif qui transcende les interlocutoires sur le figement et l'arrogance et pousse chacun d'eux à in respecter l'avis de l'autre, l'estimer et s'entretenir avec lui de la tolérance
- 15- Il faut prendre en considération la dimension humaine du dialogue, à tel point que le dialogue soit basé sur l'objectivité sans offenser, diffamer ou se moquer des personnes
- 16- On affirme l'importance du rôle de la femme en ancrage de la culture du dialogue et le fait de se servir de ses efforts prédictifs et culturels dans ce domaine. On apprécie l'attention qu'accorde le Ministère des Waqfs à la femme où il la forme pour devenir une exhortatrice et dirigeante
- 17- Le respect des institutions et symboles religieux contribue efficacement à créer la paix mondiale, soutient le dialogue des religions et cultures. Par contre, offenser les sacrés



et les symboles religieux des autres attise les sentiments de la haine et de la violence, voire le terrorisme et l'extrémisme

- 18- Il faut enraciner les valeurs du dialogue et de la tolérance partant des acquis communs humains tout en respectant les spécificités culturelles et religieuses des autres, leurs us, coutumes et traditions
- 19- Il faut condamner la manipulation politique des religions et battre violemment les utilitaristes et manipulateurs des valeurs et principes religieux et humanitaires
- 20- On appelle les institutions législatives à promulguer des lois pour incriminer l'offense des religions, leurs sacrés et symboles. Il faut insérer ces principes dans les constitutions nationales et les pactes internationaux
- 21- On affirme l'importance du rôle des parlementaires, représentants des peuples, dans



le soutien du dialogue entre les cultures et la promulgation des lois qui incriminent l'excitation à l'extrémisme et le terrorisme, à la haine et au fanatisme, promulguer des lois pour incriminer l'offense des religions, symboles et sacrés religieux. Ce crime s'inscrit dans l'apartheid interdit par l'article 20 du pacte international des droits civiques et politiques qui stipule: il est interdit par la loi tout appel à la haine nationale, raciale ou religieuse pouvant constituer une excitation à la discrimination, à l'animosité ou à la violence


- 22- On affirme le rôle législatif et de contrôle des parlements en matière de l'ancrage de l'Etat de citoyenneté qui ne distingue entre les citoyens sur base de religion, race ou couleur, qui respecte le multiculturalisme et permet à toute culture de s'exprimer
- 23- La nécessité de la coopération entre les institutions religieuses, culturelles et mé-



diatiques pour accentuer les valeurs, bien-séances et normes du dialogue, réfuter les faussetés des groupes extrémistes en vertu d'une stratégie commune bien précise et déterminée à l'échelle nationale et internationale

- 24- Accentuer le rôle de l'échange culturel entre les pays pour soutenir la langue du dialogue et renforcer les fondements de la coexistence pacifique et la paix mondiale
- 25- Œuvrer pour promouvoir les programmes d'enseignement dans ses diverses phases, ce qui renforce les conceptions et normes et les ancrer aux âmes des écoliers
- 26- La création des centres de recherche spécialisés dans les divers pays du monde qui s'intéressent à la question du dialogue et faire face aux idées qui cherchent à le démolir
- 27- Intensifier les efforts des savants, penseurs et intellectuels pour lutter contre les phé-





nomènes de la haine et de la discrimination raciale pour fonder une civilisation humaine sécurisée et de mener le processus du dialogue à sa bonne fin

- 28- Se servir des moyens de communication modernes pour établir des piliers communs du dialogue entre les diverses couleurs
- 29- la nécessité de créer l'évolution via la propagation de la culture du dialogue et l'ancrage des valeurs de tolérance et du respect de l'autre et de passer du dialogue culturel élitaire à une culture commune dans toutes les sociétés. Il faut promouvoir les types d'enseignement qui ne consacrent pas la vision unilatérale ou refuse le dialogue avec l'autre
- 30- Œuvrer pour décréter un pacte international qui incrimine d'offenser les sacrés et symboles religieux et fait face au discours de



la haine et du racisme qui sont des crimes qui menacent la sécurité et la paix mondiales

- 31- Saluer la création du centre international du dialogue des religions et cultures près le Conseil supérieur des affaires islamiques au Caire et affirmer de le soutenir mondialement.

**C'est auprès d'Allah qu'on recherche le succès**



## Alphabet du dialogue<sup>(1)\*</sup>

Le dialogue implique le partenariat au contraire du monologue dans lequel une seule personne se parle. On dit : Mohamad et Ali se dialoguent, se mettent en bonne entente ou partagent quelque chose.

Ainsi, le dialogue exige que vous vous entreteniez vis-à-vis de l'autre autant que vous aimez qu'il s'entretienne avec vous, de l'entendre comme vous aimez qu'il vous entende et de couper vers lui les mêmes pas que vous désirez qu'il coupe vers vous. Sinon, parlez-vous et entendez votre propre voix sans attendre que les autres vous écoutent.

Le dialogue réussi est celui basé sur le vrai et ma véridicité et non pas sur le mensonge, la fraude, le sophisme, le paradoxe, ni la simple tentative de vaincre les autres.

---

(1) Dr/ Mohamad Mokhtar Gomaa, Ministre des Waqfs



Le dialogue ne signifie pas l'animosité, n'a rien à voir avec le fanatisme, ne rend pas les variables des inconstants, ne sacrifie point le profane, n'accuse pas faussement les autres, ne se déraille de l'objectivité pour intimider son interlocuteur. A titre d'exemple, on se dialogue avec un autre sur une question intellectuelle, aussitôt, on lance une offensive personnelle contre son interlocuteur, contre sa famille, sa tribu, son parti ou son Etat, ce par impuissance de donner argument contre argument et pour fuir l'objectivité vers les insultes et la turpitude verbale qui lui sont les seules armes. Tout cela n'a rien à voir avec le dialogue. Allah, Gloire à Lui, dit à Moïse et Aaron (paix soit sur eux): **﴿Allez vers Pharaon : il s'est vraiment rebellé. Puis, parlez-lui gentiment. Peut-être se rappellera-t-il ou [Me] craindra-t-il ?﴾**. (Taha, 44, 45) Il les ordonna de faire-face au despotisme de Pharaon avec la sagesse, la bonne exhortation et la parole douce et non pas de la même attitude violente. Très significatif à cet égard est la dialogue entre le Père des prophètes,



Abraham (Salut sur lui) et son père. Ce dernier lui dit : **﴿Si tu ne cesses pas, certes je te lapiderai, éloigne-toi de moi pour bien longtemps.﴾** (Marie, 46), Abraham lui répond : **﴿Paix sur toi, dit Abraham. J'implorerai mon Seigneur de te pardonner car Il a m'a toujours comblé de Ses bienfaits.﴾**, (Marie, 47). Le Coran nous raconte également ce dialogue entre Abraham et Nemrod Ibn Canaan. **﴿Abraham ayant dit : J'ai pour Seigneur Celui qui donne la vie et la mort, Moi aussi, dit l'autre, je donne la vie et la mort.﴾**, La Vache, 258. Là, Abraham ne lui répondit pas négativement d'une façon directe. Il passe à un autre argument : « Puisqu'Allah fait venir le soleil du Levant, fais-le donc venir du Couchant. » Le mécréant resta alors confondu. » (Ibid.) Il voulait lui répliquer : si vous êtes capable de faire vivre et mourir, faites donc venir le soleil du couchant au lieu du levant, le mécréant tombe alors dans la perplexité.

L'alphabet du dialogue exige d'écouter l'autre sans l'interrompre, ni éprouver le désir de ne



pas l'entendre, ni éprouver le dégoût de son discours, ni de lui tourner le visage, ni de lui faire allusion de raillerie, de moquerie, de non-respect, de le sous-estimer, en outre la haute voix, le bruit, le brouhaha et l'indécence. Le dialogue constructif préserve l'interlocuteur du figement et de l'arrogance, il le porte à respecter et apprécier l'avis de l'autre. L'imam Ach-Chafie (qu'Allah l'agrée dans Sa Miséricorde) dit : mon avis est vrai susceptible d'être faux et celui de l'autre est faux susceptible d'être vrai.

Allant plus loin on estime que les deux avis pourraient être vrais, mais l'un est plus agréé que l'autre. Les avis les plus agréés ne sont pas immuables et les moins agréés ne sont pas déchus tant que leur auteur a un argument ou une preuve considérée.

Le grand obstacle du dialogue se résume dans l'idéologisation et l'utilitarisme. L'auteur ou l'interlocuteur obsédé par une idéologie est poussé par son aveugle fanatisme pour son



groupe soit à ne pas voir le vrai ou de feindre ne pas le voir. Il pourrait établir un dialogue sur le signifié d'un verset coranique ou un hadith prophétique et n'accepte pas de dialoguer sur le discours dit sacré de son guide.

Quant aux utilitaristes qui font commerce des religions, des valeurs et des principes, on n'attend point qu'ils défendent le vrai. Ils défendent plutôt leurs propres intérêts.







## Notion et finalités du dialogue<sup>(1)\*</sup>

Parmi les grands bienfaits qu'Allah gratifia à l'homme est celui de l'expression des tréfonds de l'âme. Nombreux sont les types de l'expression dont en tête le dialogue. Il s'agit de l'outil de se communiquer avec les autres et d'en connaître les visions, les tendances et les modes de réfléchir. Il s'agit également de l'un des moyens efficaces de la réconciliation à condition de s'en engager des étiquettes, normes et bienséances du point de vue du choix de termes, de garder le calme en proposant les points de vue et les idées loin du fanatisme ou de chercher à triompher la passion.

Vu la haute valeur du dialogue et son importance en termes d'atteindre les sublimes finalités, aucune page du Coran ne manque de dialogue. Il

---

(1) Dr/ 'Awad Ismaïl Abdullah Mohamad, professeur de linguistiques, Faculté des études islamiques et arabes.



s'agit d'un moyen par lequel on mène l'homme à la vérité munie de ses preuves éclatantes sur la véridicité des Messagers dont en tête notre prophète Mohamad (SBL) dans ce qu'ils transmettent d'après Allah, Gloire à Lui. Notre maître Mohamad (SBL) suivit l'itinéraire du Coran pour compter sur ce sage moyen dans le but de transmettre son Appel en dialoguant avec les humains, musulmans et autres, il arriva donc aux cœurs des hommes par l'argument et la conviction.

### **La notion du dialogue**

Ce terme est employé dans la langue arabe en plusieurs acceptions dont : revenir à la chose ou y revenir et la réplique. Dans « les termes » d'Al Isphani : il s'agit des répliques réciproques. **﴿Et Allah entend votre dialogue﴾**, (Al Mojadallah, v.1). On dit également : je lui parle, mais il ne me réplique point<sup>(1)</sup>. Cet article se trouve dans

---

(1) Les termes dans les vocables rares 1/162, Asihah 2/640, les normes de la langue 2/117, Lisan al arab 4/217-219, art. h wr.



le Noble Coran dans la même acception : « et dit alors à son compagnon avec qui il conversait » et **﴿Son compagnon lui dit, tout en conversant avec lui﴾**, (la Caverne, 34 et 37). La conversation se déroule entre deux personnes<sup>(1)</sup>, les versets susmentionnés montrent la présence d'un débat entre deux personnes.

Partant de ce qui précède on pourrait définir le dialogue comme suit : une parole directe qui se déroule entre deux parties (deux personnes ou deux groupes). Chacune des deux parties a une certaine tendance ou une certaine idée qu'elle présente d'un style calme choisissant soigneusement les termes qui désignent directement ses visées loin du fantasme et de l'attaque. Néanmoins, certains confondent les notions de dialogue, polémique, débat et dialectique, alors que des subtiles différences se trouvent entre ces diverses notions comme suit :

---

(1) Al jamèà dans les sentences du Coran, 6/402



Le dialogue est un style doux –il le faut- car chaque partie cherche à convaincre l'autre de son point de vue et la conviction n'a lieu que dans ce cadre de calme et par présenter l'idée munie de ses arguments. La racine linguistique du terme le prouve.

La polémique implique l'inter-conflit et l'essai de convaincre l'autre par n'importe quel moyen y compris le fait de forcer mes termes et arguments. Les deux lettres arabes de ce terme g et d font allusion à ce caractère violent. Le style de polémique ne manque pas d'opiniâtreté, au contraire du dialogue basé sur la présentation des idées et la délibération de deux parties sans animosité no fanatisme.

Le débat exige un style basé sur le raisonnement et la réflexion. Il concerne les questions scientifiques et intellectuelles qui exigent de penser ou de théoriser. Al Hafez Az-Zahabi dit : le débat vise à élucider le vrai et à ce que



le plus érudit fasse profiter le moins érudit et le moins éveillé<sup>(1)</sup>.

La dialectique exige d'hésiter sur une question. C'est ^ mus spécifique que le doute<sup>(2)</sup>. Allah, Gloire à Lui, dit : ﴿**Et ceux qui mécroient ne cesseront d'être en doute à son sujet**﴾, (le pèlerinage, 55). Il s'agit de se livrer à la dialectique sur une chose sceptique. Allah, Gloire à Lui, dit : ﴿**parole de vérité, dont ils doutent**﴾, (Marie, 34). On en déduit qu'il s'agit d'une dialectique dont l'auteur insiste à ne point arriver à un résultat. Il veut tout simplement la dialectique pour montrer son habilité en énonciation, attirer le regard vers lui ou à faire perdre un vrai au profit d'un faux. C'est pourquoi le prophète (SBL) dit : « je suis garant d'une maison dans le bas du paradis pour celui qui délaisse la dialectique, même s'il a raison et d'une maison au milieu du paradis pour quiconque renonce au mensonge même

---

(1) Les termes d'Al Isphani 1/766

(2) Ibid.,



s'il rigole, ainsi qu'une maison dans le haut du paradis pour ce qui a des bonnes moralités »<sup>(1)</sup>. Après avoir passé en revue les notions de ces divers termes on conclut ce qui suit :

Le dialogue est l'un des moyens les plus sublimes pour le contact direct entre les interlocuteurs. Il s'appuie sur un langage raffiné, des termes bien choisis, des arguments évidents et des idées bien ordonnées basées sur des affirmations logiques qui aboutissent à des conclusions convaincantes loin de la violence, de la haute voix et du fanatisme pour l'avis ou la doctrine d'une personne ou d'un groupe. Par-là, le dialogue est l'œuvre des sages et non pas des gens de la passion ou de l'imbécilité. Les prophètes dont en tête Mohamad (SBL) l'empruntèrent pour méthode de leur Appel à Allah, Gloire à Lui, et pour guider les gens vers le chemin de la lumière et de la bonne guidée.

---

(1) Rapporté par Abou Daoud d'après Abou Omamah Al Bahili, no 4800



## **Les finalités du dialogue**

La vie des humains ne peut pas se passer du dialogue dans tous les domaines : croyances, affaires sociales, ventes, achats, politiques, jugements, cultures et sciences. A chaque domaine son propre dialogue, ses termes, littératures.

## **Les finalités du dialogue**

La vie humaine ne pourrait pas se passer du dialogue dans les divers domaines : les croyances, les sociaux, culturels et scientifiques. Chaque domaine a son propre dialogue, ses termes, littératures, outils et exigences, ses propres objectifs et finalités.

Néanmoins, il y a des finalités générales dont sous le drapeau se rencontrent les divers dialogues et nous le résumons comme suit :

Primo : il faut ancrer la valeur et l'importance du dialogue, laisser la liberté à l'autre pour exposer son point de vue dans le cadre des bienséances



du dialogue. A titre d'exemple on cite ce dialogue formidable entre Allah, Gloire à Lui, et les anges. Allah, Exalté Soit-Il, dit : **﴿Lorsque Ton Seigneur confia aux Anges : Je vais établir sur la terre un vicaire «Khalifa». Ils dirent : «Vas-Tu y désigner un qui y mettra le désordre et répandra le sang, quand nous sommes là à Te sanctifier et à Te glorifier ? » - Il dit : «En vérité, Je sais ce que vous ne savez pas ! »﴾**, (La Vache, 30). Cela signifie qu'Allah informa les anges —d'une manière qui convient à Sa Transcendance- qu'Il établira sur la terre un lieutenant. Cela ne se fait à titre de consultation —qu'Allah y transcende- car Il est le Créateur et le Commandeur Qui n'est point à interroger. Il veut ancrer la valeur du dialogue par les moyens et les termes convenables pour exprimer l'idée. Le lieutenant se met à la place d'Allah en matière de l'exécution des Jugements et Ordres d'Allah sur la terre<sup>(1)</sup>. Il pourrait s'agir de « successeur », c'est-à-dire des générations qui

---

(1) Cf. le commentaire d'Al Jamal, 1/38





se succèdent pour peupler la terre et vouer culte à Allah. Les anges répondirent : « Vas-Tu y désigner un qui y mettra le désordre et répandra le sang, quand nous sommes là à Te sanctifier et à Te glorifier ? » ». Ils le dirent par analogie de ce que firent les génies lorsqu'ils vivaient sur la terre. Ils y corrompirent, Allah leur envoya les anges qui les pourchassèrent vers les îlots et monts<sup>(1)</sup>.

C'est à travers cet exemple coranique qu'on déduit l'importance du dialogue comme élément majeur pour montrer les points de vue et en déceler les énigmes. On y accorde l'occasion à l'autre partie pour exposer son point de vue dans le cadre des bienséances.

### **Secundo : le souci de concevoir l'opposant et rectifier sa pensée**

L'exemple de cette attitude est tiré de la Sunna prophétique : un jeune vint au prophète

---

(1) Ibid., 1/38



(SBL) lui demander permission de forniquer. D'après Abou Omamah (qu'Allah l'agrée) : un jeune homme vint le prophète (SBL) lui dire : ô messager d'Allah ! Donne-moi permission de forniquer. Les gens le grondèrent lui disant : fit ! fit ! Le prophète lui dit : approche-toi. Il s'approche. Le prophète lui dit : assieds-toi, il s'assit. Le prophète de lui dire : agrées-tu la fornication pour ta mère ? Mais non ! Répondit le jeune homme. Le prophète de répliquer : « à l'instar de toi, tous les gens refusent la fornication à leurs mères ». Le prophète (SBL) de reprendre : « l'accepte-tu à ta sœur ? », Mais non ! Répondit le jeune homme. Le prophète de répliquer : « à l'instar de toi, tous les gens refusent la fornication à leurs sœurs ». Le prophète (SBL) de reprendre : « l'accepte-tu à ta fille ? », Mais non ! Répondit le jeune homme. Le prophète de répliquer : « à l'instar de toi, tous les gens refusent la fornication à leurs mères ». Le prophète (SBL) de reprendre : « l'accepte-tu à ta tante paternelle ? », Mais non ! Répondit le jeune homme. Le prophète de ré-



pliquer : « à l'instar de toi, tous les gens refusent la fornication à leurs tantes paternelles ». Le prophète (SBL) de reprendre : « l'accepte-tu à ta tante maternelle ? », Mais non ! Répondit le jeune homme. Le prophète de répliquer : « à l'instar de toi, tous les gens refusent la fornication à leurs tantes maternelles ». Puis, le prophète (SBL) mit sa main sur ce jeune homme et invoqua : « ô Allah ! Pardonne-lui les péchés, purifie-lui le cœur et lui rend chaste la verge ». Rapporté par Ahmed d'une chaîne de transmission authentique. Méditant sur ce dialogue raffiné entre le prophète et ce jeune homme on s'étonne de la sagesse du prophète (SBL) et son dialogue calme. Il apporte assistance à ce jeune obsédé par le désir sexuel à tel point qu'il ne se sente de la honte à se rendre auprès du prophète pour prendre permission à commettre ce péché majeur. Le prophète le rencontre de ce calme dialogue et lui corrige la pensée. Sortant de chez le prophète le jeune ne déteste pas un acte plus que la fornication.



Il est remarquable que le prophète (SBL) ne lance pas contre ce jeune homme un regard de mépris, ni de grondement du fait qu'il perd la pudeur à ce point de demander permission à commettre cette turpitude. Le prophète comprenait cette révolution envahissante du désir sexuel. En outre, il détecta les côtés du bien chez cet homme, le dialogua calmement avec des termes bien choisis et d'une logique tranquille. Il l'approcha de lui, l'exhorta, lui invoqua Allah et mit sa main sur lui, signe de compassion et de sympathie.

**Tirso : élucider les situations mal comprises :** c'est l'un des objectifs largement fréquents parmi les humains. Tout groupe hum a besoin de réaliser ce but. Le meilleur exemple en est le hadith rapporté d'après Abou Saïd Al Khodri (qu'Allah l'agrée). Il dit : « lorsque le prophète (SBL) fit les donations aux Koraïchites et tribus arabes sans en rien donner aux Ansars, ceux-ci eurent de la colère. L'un d'eux dit : eh bien, le prophète trouva enfin son vrai peuple ! Saad Ibn



Obadah entra chez le prophète (SBL) lui dire : ô messager d'Allah ! Certains Ansars trouvent de la rancœur du fait que tu as distribué les butins aux mecquois et autres tribus arabes sans en rien donner aux Ansars. Le prophète de répondre : et pour toi-même Saad ? Saad répondit : je suis l'un des Ansars et le sens comme eux. Le prophète de répliquer : rassemble-moi les Ansars dans cette cour-ci. Saad sortit et réunit les Ansars. Un groupe d'émigrés vint et il le laissa entrer. Il empêcha les autres d'entrer. Réunis, Saad dit : ce groupe de secoureurs te vinrent. Le messager d'Allah (SBL) leur vint. Il prononça : louange à Allah, rendit convenablement hommage à Allah et dit : « ô vous les Ansars, je suis informé de ce que vous avez dit et senti, c'est quoi donc ? Quand je vins à vous, n'étiez-vous pas des égarés et je vous guidai ? N'étiez-vous pas indigents et Allah vous donna les richesses ? N'étiez-vous des ennemis et Allah réunit vos cœurs ? Si, répondirent-ils, Allah et Son Messagers nous sont la préférence et la sécurité. Il dit : ne voulez-vous pas me répliquer ô



vous les Ansars ? De quoi te répliquer, dirent-ils, c'est à Allah et Son Messager qu'appartient la grâce et les bienfaits ? Le prophète de dire : par Allah, si vous le voulez, vous dites de toute vérité : tu nous vins démenti et nous crurent en toi, lâché et nous te secourûmes, chassé et nous te donnâmes refuge et pauvre et nous te consolâmes. O vous les Ansars, vous avez dissimulé la colère dans vos cœurs à cause d'une partie des délices de l'ici-bas, par laquelle je réunis les cœurs de certains gens pour qu'ils embrassent l'islam vous laissant sans donation en comptant sur votre islam, ô vous les Ansars, n'acceptez-vous pas que les autres partent avec les ovins et bovins et que vous retourniez avec le Messager d'Allah ? Je jure par Celui Qui détient l'âme de Mohamad que sinon l'immigration je serais l'un des Ansars. Si mes empruntent une voie et les Ansars empruntent une autre, je choisirai la voie des Ansars. Ö Allah, accorde Ta Miséricorde aux Ansars, aux enfants et petits-enfants des Ansars ! Ils pleurèrent jusqu'à ce que les larmes mouillèrent



leurs barbes et dirent : nous sommes satisfaits ô Messagers d'Allah, de notre portion. Ils s'en allèrent et le Messager d'Allah de même »<sup>(1)</sup>.

Ce hadith fut rapporté à l'occasion de la distribution des butins de la bataille de Hunayn, où le prophète (SBL) donna généreusement une bonne partie des butins aux nouveaux convertis pour attirer leurs cœurs à l'islam, surtout qu'ils sont les chefs des tribus de Qoraïche, Ghatafan et Tamim. Par nature humaine, certains Ansars se sentirent affligés. Ce sentiment arriva au prophète, d'où ce dialogue calme, doux et basé sur la sagesse et la logique et dont les phrases sont pleines d'amour et d'affection. L'objectif du dialogue est clair, dissiper la confusion et le malentendu des Ansars dus à ce que fit le prophète (SBL). Ils combattirent et supportèrent les peines, puis les butins qu'ils remportèrent sont distribués à certains de leurs ennemis. Dans une autre version ils dirent :

---

(1) Rapporté par Ahmed 11730, Ibn Abou Cheibah 33018 et Abou Y'â la 1092



le prophète donne aux Koraïchites alors que nos épées coulent encore les gouttes de leurs sangs ? Mais l'intérêt que cherche le prophète (SBL) est plus large que leur vision limitée relative à un peu ici et beaucoup là-bas. D'où ce dialogue basé sur les introductions par les interrogations approbatives et les phrases qui s'adressent directement aux cœurs et raisons. Le prophète (SBL) leur expliqua ce qui leur est caché et échappe à leur pensée. Ils ne purent qu'agréer ce que le prophète (SBL) leur donna et subirent l'influence de ce dialogue qui fit couler leurs larmes. Le prophète est l'un d'eux. Si tous les gens empruntent une voie et les Ansars empruntent une autre, il optera pour celle des Ansars. Ensuite, il invoqua Allah pour eux et leurs enfants et petits-enfants. Ils estimèrent que le butin qu'ils acquièrent, au de-là de tout le monde est le fait de revenir avec le Messager d'Allah (SBL) et cela leur suffit.

**Quarto :** mettre en relief la valeur d'écouter l'adversaire et lui donner amplement l'occasion





d'exposer son point de vue. Le meilleur exemple à citer à ce propos est ce dialogue qui se déroula entre le Messager d'Allah (SBL) et Otbah Ibn Rabi'ah lorsque son peuple l'envoya afin de proposer au prophète (SBL) des négociations pour renoncer au message et sa communication. D'après Djabir Ibn Abdullah (qu'Allah l'agrée, lui et son père) : « un jour, les Koraïchites se réunirent pour discuter l'affaire du prophète (SBL), ils dirent : chercher le plus versé parmi vous de la magie, de devinse et de la poésie, qu'il discute avec cet homme qui dispersa notre rassemblement, divisa notre affaire et insulta nos divinités et voie ce qu'il lui dit. On dit : on ne connaît plus versé qu' Otbah Ibn Rabi'ah. Ils dirent : c'est bien toi ô Abou Al Walid. Otbah alla lui dire : ô Mohamad ! Est-ce toi le meilleur ou Abdullah ? Le prophète (SBL) garda le silence. Puis Al Walid dit : Est-ce toi le meilleur ou Abdel Mottalib ? Le prophète (SBL) garda le silence. Puis Al Walid dit : si tu estimes qu'ils sont mieux que toi, ils adoraient les mêmes divinités que nous adorons, et si tu prétends que



tu es mieux qu'eux, parle-donc pour que nous écoutions. Par Allah, nous n'avons tombés sur un être plus néfaste à Qoraïche que toi. Tu as dispersé notre communauté, divisé notre affaire et offensé notre religion. Tu nous as scandalisés parmi les arabes à tel point qu'il se propage que Qoraïche a un sorcier et divin. Par Allah, nous n'attendons que le cri de l'inter-guerre jusqu'à ce que nous nous anéantissions les uns les autres. O homme, si tu es indigent, nous te ramasserons les biens pour que tu sois le plus riche parmi nous. Si tu as envie de te marier, choisis donc les plus jolies filles et nous te fournirons les douaires de dix épouses. Le prophète de répliquer : ô Abou Al Walid, as-tu terminé ton propos ? Oui, répondit Otabah. Le prophète de dire : **﴿Au nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux. Ha, Mim. [C'est] une Révélation descendue de la part du Tout Miséricordieux, du Très Miséricordieux (jusqu'à arriver au verset) S'ils s'en détournent, alors dis-leur; «Je vous ai avertis d'une foudre semblable à celle qui frappa les Aad et les Tamud﴾.**



(Sourate les versets détaillés, 1-13). Othbah dit : assez, assez, Tu n'as rien que cela ? Non, dit le prophète. Othbah retourna aux Koraïchites qui l'interrogèrent : de quoi s'agit-il ? Othbah répondit : je lui ai dit tout ce que vous pourriez lui dire. Comment était sa réponse ? Réinterrogèrent-ils. Oui, dit-il. Il reprit : je jure par Celui Qui éleva le ciel fort visible que je n'ai rien compris de ce qu'il a dit sauf « Je vous ai avertis d'une foudre semblable à celle qui frappa les Aad et les Tamud » Ils dirent : malheur à toi ! L'homme tu parle en arabe et tu ne le comprends pas ! Il répondit : par Allah, je n'ai compris que la foudre<sup>(1)</sup>.

On remarque que le prophète (SBL) écouta attentivement Othbah alors que celui-ci dépassa les limites d'indécence et d'impolitesse. Le prophète lui donna libre cours à exposer son point de vue et lui interrogea enfin : as-tu terminé, ô Abou Al Walid ? Dans une autre version : « as-tu terminé ô

---

(1) Le grand recueil d'As-Syouti, les hadiths marassil de Mohamad Ibn Saad al Qorzi 14/124, 2ème édit. 1426h.



mon oncle ? ». C'est ainsi que le prophète donne le meilleur exemple dans les bienséances du dialogue avec l'autre et ancre l'une des importantes finalités du dialogue, à savoir, la conviction par l'argument et la bonne logique.

Cinquièmement : rapprocher les points de vue et amener l'adversaire à la voie du vrai. Le meilleur exemple de cette finalité est la situation du prophète (SBL) avec Zayd Ibn Sànah, le rabbin juif à Médine. Zayd dit : j'ai détecté tous les signes du prophétat chez Mohamad (SBL) sauf deux : sa mansuétude avance sa colère et la colère éprouvée contre lui ne fait qu'augmenter sa mansuétude. Je le fréquentais à l'affût de détecter ces deux caractéristiques. Un jour, il sortit des appartements avec Ali Ibn Abou Taleb. Un homme qui semblait bédouin lui vint sur un chameau lui dire : ô Messager d'Allah ! Les habitants de village tel ont embrassé l'islam. Je les avais informés que lorsqu'ils embrassent l'islam, la subsistance leur viendra en abondance. Hélas ! Ils sont frappés



par la pénurie et la famine. O messager d'Allah, j'ai peur qu'ils renoncent à l'islam par convoitise comme ils l'avaient embrassé par convoitise. Si tu vaudrais leur envoyer quelques provisions, fais-le. Le messager d'Allah (SBL) regarda un homme à côté de lui, je crois qu'il s'agissait d'Omar qui dit : on n'a plus rien ô Messager d'Allah. Zayd Ibn Saànah dit : je me rapprochai au prophète lui disant : ô Mohamad, pourrais-tu me vendre une certaine quantité de dattes de la palmeraie de tel homme jusqu'à un certain délai ? Il me dit : non, ô juif, mais je te vends une quantité bien déterminée de dattes à un certain délai sans spécifier la palmeraie de tel ou tel. Bien entendu, répondis-je. J'ai délacé mon portefeuille et lui versai 80 dinars d'or contre la quantité déterminée de dattes. Le prophète les donna à Omar lui disant : « dépêche-toi à les secourir ». Deux jours avant l'écoulement du délai, le messager d'Allah sortit avec le funèbre de l'un des Ansars avec Abou Bakr, Omar, Othman et autres. Il dirigea la prière de mort puis s'appuya contre un



mur. Je le tirai par chemisier de tous les côtés, lui lança un regard farouche et lui dit : ô Mohamad, tu n'as envie de me rembourser ma dette ? Par Allah, je sais parfaitement que tous les membres de la famille Abdel Motaleb ajournent sciemment le remboursement des dettes. J'observai les yeux d'Omar qui se déroulaient de la colère comme une galaxie. Aussitôt il me : ô ennemi d'Allah ! Comment oses-tu adresser au messager d'Allah une telle parole odieuse ? Par Allah, sinon sa réaction je t'aurais tué de mon épée la voici. Le messager d'Allah écoutait tranquillement Omar, puis il lui dit : « nous attendions que tu te comportes différemment ô Omar. Tu devrais l'ordonner de demander poliment la dette et de m'ordonner de bien rembourser. Vas donc Omar, rembourse-lui sa dette et y ajoute vingt s'à, car tu l'as terrifié. Omar alla le rembourser en m'augmentant 20 s'à. Je lui dis : pourquoi ce surplus ? Omar répondit : le prophète (SBL) m'ordonne de te le donner du fait que je t'ai terrifié. Je lui demandai : tu me connais ? Omar dit : qui es-tu ? Je répondis : je



suis Zayd Ibn Saànah. Il reprit : le rabbin ? Je répliquai : oui le rabbin. Omar m'interrogea : pour quelle raison as-tu agi de la manière avec le messager d'Allah ? Je répondis : ô Omar ! J'ai détecté tous les signes du prophétat chez Mohamad (SBL) sauf deux : sa mansuétude avance sa colère et la colère éprouvée contre lui ne fait qu'augmenter sa mansuétude. Je les ai déjà éprouvés. Omar, je te prends pour témoin que j'ai agréé Allah pour Seigneur, l'islam pour religion et Mohamad pour prophète. Je te prends pour témoin que comme je suis le plus riche, la moitié de ma fortune est une charité à la communauté de Mohamad et à une partie d'elle. Omar et Zayd revinrent au Messager d'Allah et Zayd déclara la profession de foi : j'atteste qu'il n'y a point de divinité à part Allah et que Mohamad est Son serviteur et Messenger »<sup>(1)</sup>.

Ainsi, on apprend comment le dialogue calme trouve son chemin vers les cœurs et amener l'adversaire vers la voie du vrai. L'exemple sus-

---

(1) Rapporté par Al Hakim 6547 et Al Bayhaqi 11066



mentionné nous montre la réalisation d'autres finalités du dialogue, à savoir, la propagation de l'esprit de sympathie parmi les gens et la dissipation de toutes les causes d'animosité.

Finalement, s'est ensemble des finalités générales du dialogue. Pourtant, tout dialogue a ses propres objectifs en fonction de son sujet : religieux, intellectuel, culturel, politique, économique ou scientifique, entre autres domaines de la vie humaine. La liste des finalités du dialogue est loin d'être exhaustive. Il s'agit d'un vaste d'expertise en termes du choix de mots adéquats au dialogue, d'ordonner et organiser les idées, se servir de la logique, de la douceur, de la bonne réflexion, des arguments et preuves pour réaliser les meilleurs résultats.





## Conception, bienséances et finalités du dialogue<sup>(1)\*</sup>

Dès la création des êtres humains, le langage de communication, l'échange de paroles, la consultation et le dialogue sont les alternatifs du heurt et d'animosité, d'où l'importance du dialogue pour la bonne entente et l'union des rangs. Si notre communauté musulmane est fière d'avoir une école de dialogue, notre monde a besoin aujourd'hui de tout ce qui est nécessaire pour promouvoir le dialogue, toutes ses formes, types et moyens entre nous et l'autre et entre nous-mêmes. Ce dans le cadre de la franchise, de la transparence et de la quête des sources de la force pour exclure le différend.

---

(1) Conseiller Dr/ AlinImmarah, président près la cour pénale du Caire et la cour supérieure de la sécurité d'Etat à la cour d'appel du Caire.



## Les causes de la différence des humains

La différence entre les humains en matière de leur religion et de leur vie est une chose innée. Cette différence est une tradition inaliénable jusqu'à ce qu'Allah héritera la terre et tout ce qui est sur elle. Cette vérité est affirmée plusieurs fois dans le Noble Coran. Allah, Gloire à Lui, dit : « Et si ton Seigneur avait voulu, Il aurait fait des gens une seule communauté. Or, ils ne cessent d'être en désaccord (entre eux,) sauf ceux à qui ton Seigneur a accordé miséricorde. C'est pour cela qu'Il les a créés. », (Sourate Hud, v. 118, 119). Le discours divin est adressé au noble messager soucieux que son peuple croie. Allah ne fit pas des gens une seule communauté pour en faire distinguer les bons des méchants et les gens resteront ainsi dans leurs idées, tendances, visées et aspirations, sauf ceux guidés par Allah vers le bien et le vrai. Ainsi, notre religion est basée sur la diversité qui est une tradition à la fois divine et cosmique. La



réalité visible témoigne que les communautés les plus conscientes de la diversité, de la différence, du respect de l'autre et l'ancrage des fondements de la coexistence, sont les plus sécurisées et stables et celles qui vivent le bien-être, le progrès et l'épanouissement. Les nations qui tombent dans la fournaise de l'inter-guerre sectaire, confessionnelle, ethnique ou tribale entrent dans les cercles du chaos et de la destruction qui ébranlent leurs entités et existence. La différence des humains dans les questions et religieuses a des diverses causes et des variables motifs dont :

### **L'imitation de l'autre sans argument, ni preuve:**

Allah, Gloire à Lui, dit : «Et quand on leur dit : «Suivez ce qu'Allah a fait descendre», ils disent : «Non, mais nous suivrons les coutumes de nos ancêtres.» - Quoi ! Et si leurs ancêtres n'avaient rien raisonné et s'ils n'avaient pas été dans la bonne direction ? » (Sourate la Vache, v. 170).



### **L'absence de la vision intégrale du sujet :**

Une partie saisit le sujet d'une côté et l'autre le voit d'un autre optique. Jadis, les sages dirent : les gens n'atteignent pas le vrai de tous les côtés, ni le ratent de tous les côtés. Certains y arrivent d'une part et certains de l'autre part.

### **Le fanatisme pour l'avis et envier les bienfaits des autres :**

Dans plusieurs versets le Noble Coran affirme que certains humains connaissaient que le Messager d'Allah est véridique en ce qu'il transmet de son Seigneur, mais le fanatisme, les rancœurs, l'orgueil et l'opiniâtreté les empêchent de le suivre et les portent à le contrarier injustement. Allah, Gloire à Lui, dit : **﴿Nous savons qu'en vérité ce qu'ils disent te chagrine. Or, vraiment ils ne croient pas que tu es menteur, mais ce sont les versets (le Coran) d'Allah, que les injustes renient﴾** (Sourate les bestiaux, v.33).



A l'occasion du commentaire de ce verset Ibn Kathîr dit : certains polythéistes ne s'opposaient pas au messager (SBL) par démentissement mais plutôt par fanatisme, rancœur et opiniâtreté. La révélation divine est comme la pluie qui ne sert que le bon sol et les cœurs conscients et adroits.

## **Définition et bienséances du dialogue**

### **Définition du dialogue**

Le dialogue est un énoncé qui se déroule entre deux parties, chacune donne l'intervention de laquelle elle est convaincue et débat avec l'autre dans le but de clarifier ce qu'elle estime le vrai.

Un autre avis soutient que le dialogue est l'une des formes de l'interaction entre les forces sociales et un moyen pour éviter les conflits et adoucir les confrontations.

### **L'importance du dialogue**

Contemplant la vie humaine dès Adam jusqu'aujourd'hui, on découvre que le dialogue



a une grande importance. Il contribue à la bonne communication entre individus et sociétés, à la transmission des expertises, au rapprochement des points de vue, il est l'ultime moyen pour cadencer la différence et mettre en œuvre les valeurs de la coopération et de la bonne entente.

Le dialogue est indispensable pour acquérir science et connaissance, il met en relief les programmes communs des interlocuteurs en doctrine, éthiques et culture, il approfondit leurs intérêts communs.

### **Fondements et bienséances du dialogue en islam**

Si la différence entre les humains dans les affaires quotidiennes est ancienne et éternelle, la Charia islamique détermine des sublimes principes et bienséances qui organisent les différences, les débats et les polémiques qui se produisent entre les humains pour que cela se déroule dans le cadre de la bonne logique, de la sublime ré-



flexion et du débat avec les bons arguments. Cela vise à arriver au vrai, au bien et à l'intérêt des gens dans le cadre de ce qu'Allah leur rendit licite. On cite de ces principes et bienséances ce qui suit :

### **1- S'engager de la véridicité**

Il faut que le dialogue soit basé sur la véridicité, cherchant la vérité loin du mensonge, du sophisme et des illusions.

Le Noble Coran cite des dialogues entre les messagers et leurs peuples et entre les réformateurs et les corrompteurs. Les examinant on trouve que les bons hommes ne disent que la vérité qui repousse les mensonges et le vrai qui anéantit le faux.

Dans la Sourate les poètes (v. 10-43) il y a ce dialogue entre le prophète Moïse et Pharaon d'un style qui montre la véridicité, le courage et la perspicacité de Moïse. Le dialogue débute lorsqu'Allah ordonne à Moïse (Salut sur lui) d'aller à Pharaon pour l'ordonner à adorer sin-



cèrement et exclusivement Allah et de renoncer à la désobéissance et à l'injustice. Allah prédit à Son prophète Moïse qu'Il l'aidera et l'assistera en disant : «Et lorsque ton Seigneur appela Moïse : «Rends-toi auprès du peuple injuste [auprès du] peuple de Pharaon» ; ne craindront-ils pas (Allah)? Il dit : «Seigneur, je crains qu'ils ne me traitent de menteur ; que ma poitrine ne se serre, et que ma langue ne soit embarrassée : Mande donc Aaron. Ils ont un crime à me reprocher ; je crains donc qu'ils ne me tuent». Mais [Allah lui] dit : «Jamais ! Allez tous deux avec Nos prodiges. Nous resterons avec vous et Nous écouterons. Rendez-vous donc tous deux auprès de Pharaon, puis dites : **﴿Nous sommes les messagers du Seigneur de l'univers, pour que tu renvoies les Enfants d'Israël avec nous﴾**.» (Sourate les poètes, 10-17). Moïse (Salut sur lui) se soumit à l'Ordre de son Seigneur. Dès qu'il arriva à Pharaon s'établit entre eux ce dialogue raconté par le Noble Coran : **﴿Ne t'avons-nous pas, dit Pharaon, élevé chez nous tout enfant? Et n'as-tu pas demeuré parmi**





**nous des années de ta vie ? Puis tu as commis le méfait que tu as fait, en dépit de toute reconnaissance** ﴿ (les Poètes, v. 18 et 19). Mais Moïse lui donne une réponse véridique et sage. Allah, Gloire à Lui, dit : **﴿Je l'ai fait, dit Moïse, alors que j'étais encore du nombre des égarés. Je me suis donc enfui de vous quand j'ai eu peur de vous : puis, mon Seigneur m'a donné la sagesse et m'a désigné parmi Ses messagers. Est-ce là un bienfait de ta part [que tu me rappelles] avec reproche, alors que tu as asservi les Enfants d'Israël ?﴾** (Les Poètes, v. 20-22). C'est-à-dire : après l'acte que j'ai commis alors que je n'entendais que secourir le lésé, j'ai fui le pays de crainte que vous me tuez après avoir vu le mal à vos yeux. Donc, Allah m'a gratifié une science utile et m'a choisi pour porter et transmettre son message. Puis, vous considérez que réduire mon peuple en servitude, en tuer les hommes et en maintenir les femmes, comme bienfait que tu me rappelles avec reproche ? Mais non ! Ce que tu fis contre moi et mon peuple est un méfait que me



fait mal en tant qu'homme sage et adroit. Cette réponse rendit Pharaon perplexe, il détourne le débat vers une autre question : **«Et qu'est-ce que le Seigneur de l'univers?» dit Pharaon**. (Les poètes, v.23). Il dit si orgueilleusement et si opiniâtrement : c'est qui le Seigneur Que tu viens me demander d'adorer. A Moïse de répondre : «Le Seigneur des cieux et de la terre et de ce qui existe entre eux, dit [Moïse], si seulement vous pouviez en être convaincus !» (Les poètes, v. 24). Là, Pharaon s'adresse aux notables autour de lui pour qu'ils s'étonnent comme lui du dire de Moïse en lui interrogeant : **«n'entendez-vous pas»** (les poètes, v.25) de cet étrange énoncé de Moïse, ce que nous n'acceptons pas. Il fait recours à une réponse de faillite en disant : **«Vraiment, dit [Pharaon], votre messager qui vous a été envoyé, est un fou.»** (Les poètes, v. 27), méfiez-vous donc de le croire. Moïse ne se trouble pas du dire de Pharaon, il lui réplique véridiquement et courageusement : **«[Moïse] ajouta : «... Le Seigneur du Levant et du Couchant et de ce qui**



**est entre les deux ; si seulement vous comprenez !** ﴿﴾ (Les poètes, v.28). Il leur prouve par les arguments rationnels l'Unicité et l'Omnipotence d'Allah sans ne leur laisser aucun doute qui les détourne d'accepter son appel. Lorsque Pharaon se sent incapable de réfuter l'argument de Moïse il passe du dialogue à la menace. ﴿**Si tu adoptes, dit [Pharaon], une autre divinité que moi, je te mettrai parmi les prisonniers.**﴾ (Les poètes, v. 29). Indifférent de cette menace Moïse réplique : ﴿**Et même si je t'apportais, dit [Moïse], une chose (une preuve) évidente ?**﴾ (Les poètes, v. 30). Là, Pharaon ne peut que dire à Moïse : ﴿**Apporte-la, dit [Pharaon], si tu es du nombre des véridiques.**﴾ (Les poètes, v. 31). Ici, Moïse dévoile les miracles qu'Allah lui accorda. ﴿**[Moïse] jeta donc son bâton et le voilà devenu un serpent manifeste. Et il tira sa main et voilà qu'elle était blanche (étincelante) à ceux qui regardaient.**﴾ (Les poètes, 32-33). Pharaon se sent effrayé et craigne que le miracle de Moïse ne pousse les gens à croire, il se livre à résister à



Moïse : ﴿[Pharaon] dit aux notables autour de lui : «Voilà en vérité un magicien savant. Il veut par sa magie vous expulser de votre terre. Que commandez-vous ?﴾ (Les poètes, v. 34, 35). Ils lui conseillent de convoquer tous les magiciens. Pharaon leur promet des précieuses donations s'ils arriveront à vaincre Moïse. Le jour de la compétition, ﴿Puis Moïse jeta son bâton, et voilà qu'il happait ce qu'ils avaient fabriqué.﴾ (Les poètes, v.45). Devant cette scène miraculeuse Pharaon, les magiciens et les foules aperçoivent que se passe n'a rien à voir avec la magie et qu'il s'agit d'une chose hors de la portée des humains. ﴿Alors les magiciens tombèrent prosternés, disant : «Nous croyons au Seigneur de l'univers, Le Seigneur de Moïse et d'Aaron.﴾ (Les poètes, v. 46-48). Ainsi, se termine le dialogue entre Moïse et Pharaon par la victoire du vrai sur le faux, de la véridicité sur le mensonge, du bien sur le mal et de la justice sur l'injustice.



## 2- S'engager de l'objectivité :

Cela exige de ne pas se dérailler du sujet du débat. Le mal de certaines personnes réside dans le fait que lorsqu'ils discutent un certains sujet avec les autres, ils font recours à brouiller les cartes à tel point que les rationnels ne trouvent pas où réside le différend et la vérité se perd dans les péripéties. C'est pourquoi les répliques des messagers à leurs adversaires sont tirées des dires de ces derniers sans se dérailler du sujet de litige. Le Noble Coran nous rapporte ce que dit Noé (Salut sur lui) : **﴿Les notables de son peuple dirent : «Nous te voyons dans un égarement manifeste.﴾** (Sourate Al 'Araf, v. 60) Noé répondit : **﴿Il dit : «Ô mon peuple, il n'y a pas d'égarement en moi ; mais je suis un Messager de la part du Seigneur de l'Univers. Je vous communique les messages de mon Seigneur, et je vous donne conseil sincère, et je sais d'Allah ce que vous ne savez pas.﴾** (Al 'Araf, v. 61-62). Les adversaires du vrai lancèrent des polémiques dans plusieurs ques-



tions. Le Noble Coran cita fidèlement leurs présomptions et informa le prophète de la réponse définitive qui met fin à ces présomptions. **﴿et quand ceux-ci commettent une turpitude, ils disent : «C'est une coutume léguée par nos ancêtres et prescrite par Allah.» Dis : «[Non,] Allah ne commande point la turpitude. Direz-vous contre Allah ce que vous ne savez pas ? ﴾** (Al 'Araf, v.28).

Mieux font ceux qui divergent avec les autres s'ils s'engagent de l'objectivité quelle que soit la question du débat.

### **3- Etablir l'argument d'une bonne logique**

Cela exige de mettre en relief la preuve éclatante qui freine le têtard pour l'empêcher d'aller plus loin dans le débat. Le Noble Coran rapporte un dialogue dans lequel se manifeste ce principe. **﴿N'as-tu pas su (l'histoire de) celui qui, parce qu'Allah l'avait fait roi, argumenta contre Abraham au sujet de son Seigneur? Abra-**



**ham ayant dit : «J'ai pour Seigneur Celui qui donne la vie et la mort, «Moi aussi, dit l'autre, je donne la vie et la mort.» Alors dit Abraham : «Puisqu'Allah fait venir le soleil du Levant, fais-le donc venir du Couchant.» Le mécréant resta alors confondu. Allah ne guide pas les gens injustes.»** (La Vache, v.258). Abraham affirme à cet orgueilleux qui l'argue au sujet de l'Unicité et de l'Omnipissance que leur Seigneur tous est Allah qui crée et éteint la vie, nul autre que Lui ne peut le faire. Ce roi cruel dit orgueilleusement : c'est moi qui donne vie et mort par pardonner ce que je veux des condamnés à mort et exécute ce que je veux. Abraham lui dit : «Puisqu'Allah fait venir le soleil du Levant, fais-le donc venir du Couchant.» Le résultat de cet argument lancé par Abraham en face de Nemrod «Le mécréant resta alors confondu».

#### **4- Le but du dialogue est d'atteindre la vérité :**

Chaque partie du dialogue doit veiller à élucider le vrai dans le sujet du dialogue, même par



l'autre partie. L'imam Al Ghazali dit : les deux parties du dialogue doivent être en matière de la recherche du vrai, comme celui qui réclame une perte, peu importe pour lui qu'elle soit trouvée par lui ou par son adversaire. Il doit prendre son interlocuteur pour assistant et non pas pour un ennemi. Il doit le remercier s'il lui montre le vrai. Cela se manifeste clairement dans la divergence et dialogues des compagnons. On cite à titre d'exemple, le débat entre Abou Bakr et Omar (qu'Allah les agrée) sur le recueil du Coran après le décès du prophète (SBL). Abou Bakr refusa au début, puis Omar le convainc, Abou Bakr ne put qu'adopter l'avis d'Omar. Ces deux grands compagnons se débattirent également sur la lutte contre les apostasiés qui s'abstinrent de payer la Zakat. Convaincu de l'avis d'Abou Bakr, Omar renonça à son avis et adopta celui d'Abou Bakr.

#### **5- Eprouver la modestie et s'engager des bien-séances discursives.**

On en cite, à titre d'exemple, le récit de Salomon (Salut sur lui) à qui Allah donna un royaume





sans pareil. Il passait en revue ses soldats et ne vit pas la huppe parmi eux. Il la menaça. Puis la huppe vint et dit si courageusement à Salomon : j'ai connu dont tu n'es point au courant. Salomon accepta de toute modestie l'argument de la huppe et le chargea une missive à cette reine pourvue de toute chose et qui avait un trône splendide. Elle transmet le message et le récit se termina où la reine dit : **﴿Elle dit: «Seigneur, je me suis fait du tort à moi-même: Je me soumetts avec Salomon à Allah, Seigneur de l'univers.»﴾** (Les Fourmis, v.44).

Il faut contempler les directives coraniques qu'Allah enseigne au prophète (SBL) lui ordonnant de les dire modestement, courageusement et sagement. Allah, Gloire à Lui, dit : **﴿Dis: «Qui vous nourrit du ciel et de la terre? Dis : Allah. C'est nous ou bien vous qui sommes sur une bonne voie, ou dans un égarement manifeste.» Dis : «Vous ne serez pas interrogés sur les crimes que nous avons commis, et nous ne serons pas interrogés sur ce que vous faites.»﴾** (Saba, v. 24-



25). Il dit également : « Appelle donc (les gens) à cela ; reste droit comme il t'a été commandé ; ne suis pas leurs passions ; et dis : ﴿ **Je crois en tout ce qu'Allah a fait descendre comme Livre, et il m'a été commandé d'être équitable entre vous. Allah est notre Seigneur et votre Seigneur. A nous nos œuvres et à vous vos œuvres. Aucun argument [ne peut trancher] entre nous et vous. Allah nous regroupera tous. Et vers Lui est la destination** ﴾ (La Concertation, v.15).

Ainsi, si le dialogue entre les humains est basé sur la modestie et le respect réciproque revêtu du style décent dépourvu de tout ce qui est inadéquat, ses effets seront louables et bénéfiques, car, un tel dialogue mène à la vérité cherchée et à l'accord sur la plupart des questions du dialogue.

## **6- Donner à l'opposant son droit de s'exprimer :**

Parmi les directives données par la Charia pour organiser les discussions entre les humains



on cite le fait d'élargir le champ devant l'opposant pour exprimer son point de vue sans confisquer son propos, ni lui lancer des injures. Les sages juristes disent : mon avis est vrai et peut-être faux et celui de l'autre est faux et peut-être vrai ».

Le Noble Coran cite des diverses formes de dialogue dans lesquelles se manifeste l'élargissement du champ, même à celui qui se déclare désobéissant à Allah, Gloire à Lui **﴿et dès que Je l'aurais harmonieusement formé et lui aurait insufflé Mon souffle de vie, jetez-vous alors, prosternés devant lui﴾**. (Al Hijr, v.30). Le Coran raconte ce qui se déroula entre le Créateur (Gloire à Lui) et Iblis **﴿Alors [Allah] dit : «Ô Iblis, pourquoi n'es-tu pas au nombre des prosternés ?﴾** (Al Hijr, v. 33), Iblis répliqua : **﴿Je ne puis me prosterner devant un homme que Tu as créé d'argile crissante, extraite d'une boue malléable﴾**. (Al Hijr, v.34), et dans un autre verset, il dit : **﴿je suis mieux que lui, Tu me créas du feu et Tu le créas de la boue﴾**, (Al 'Araf, v. 12). Là, le Créateur, Gloire à Lui, décréta de chasser et médire Iblis : **﴿Et [Allah] dit : «Sors de**



**là [du Paradis], car te voilà banni ! Et malédiction sur toi, jusqu'au Jour de la rétribution !** ﴿﴾ (Al Hijr, v. 35, 36). Mais, Iblis, accepta-t-il ce jugement avec agrément ? Allah, l'a-t-Il empêché de s'exprimer après la punition juste ? Contemplant le Noble Coran dans des divers versets on découvre qu'Iblis ne garda pas le silence et qu'Allah lui élargit le champ pour s'exprimer, ce qui montre la Mansuétude d'Allah. Cela nous enseigne également que les sages doivent laisser larges leurs poitrines à leurs opposants pour s'exprimer puis les répondre.

## **7- Déterminer le sujet de débat :**

Parmi les bienséances du dialogue en islam on cite : le fait de ne pas généraliser les jugements, la nécessité de se méfier en dire et de bien déterminer pour mettre les termes à leur bonne place, bien élucider les choses sincèrement et justement, bien balancer les faits pour ne pas léser les vertueux, intègres et pieux, ni favoriser les gens de passion qui s'écartent de la bonne voie.



## **Le partenariat des religions dans la fondation de la civilisation humaine<sup>(1)\*</sup>**

Au temps où l'impuissance de s'interagir avec l'autre est devenue claire et la langue du traitement porte des dictées et est régnée par les termes de la force et de l'intérêt occasionnel au lieu de la rencontre sur des acquis communs qui nous fournissent une langue positive, ce dans le cadre d'un dialogue capable de déduire les idées. Il faut également se servir du cumul des expertises humaines via cette rencontre. Malgré les diverses appartenances, tous s'intéressent à imposer les avis, valeurs, racines civilisatrices qui se dérailent du cadre de la vie. Le bilan des dernières années est insensé par rapport à ce qui devrait se produire en matière de profond contact interhumain. Ce contact était et est en-

---

(1) Dr/ Mohamad Béchari, secrétaire général de la conférence islamique européenne, France



core la voie qui mène nécessairement à accepter l'autre à tous les égards et s'engager du partenariat au lieu de l'hégémonie. Les expériences humaines nous enseignent qu'imposer l'avis par la force et la violence signifie céder de la compréhension et de la connaissance, voire, tuer le sentiment de la liberté dans tous les pays. Une question se pose : pouvons-nous élever l'essence des valeurs humaines et civilisatrices qui constituent en même temps l'essentiel des religions célestes qui vinrent pour la valeur de l'homme sur toutes les créatures ? Sans doute, les événements politiques et les changements sociaux qui frappèrent l'humanité durant les dernières décades, surtout le coronavirus et ses répercussions suivies d'un nombre d'initiatives officielles et populaires qui ont poussé les décideurs, les chefs religieux et intellectuels, les centres de recherches, les journalistes et les organisations de la société civile de s'arrêter un peu pour examiner le sort de ces événements et leur impact sur la réalité et l'avenir de l'humanité et non seulement sur les races, cultures, religions et civilisations.



## La question du dialogue :

La question du dialogue est devenue, dans notre ère, une nécessité urgente à toutes les reprises. Nous vivons dans un monde où les intérêts s'enchevêtrent et les problèmes se compliquent d'une façon exceptionnelle et à toutes les reprises : religieuses, politiques, économiques et sociales. Du jour le jour, des tels problèmes font augmentation localement, régionalement ou mondialement sous forme de conflits, guerres et affrontements dont certains risquent d'anéantir ou bannir l'opposant. On pourrait donc dire que le dialogue est devenu indispensable, non pour soi-même, mais pour tenter de trouver une solution de ces problèmes et séditions. Le phénomène religieux et ses diverses manipulations se trouvent à l'avant-garde de ces problèmes. Les questions religieuses et leurs manipulations font partie intégrante des influences exercées sur les raisons et âmes, de par la place qu'occupe la religion dans les esprits des croyants. Le dialogue interreligieux fait partie intégrante du dialogue



interculturel. Dans les quatre coins du monde les civilisations furent fondées sur la religion considérée jusqu'aujourd'hui, par l'UNESCO –le sommet de Mexico 1980- l'un des composants de base de n'importe quelle civilisation en plus la langue, l'histoire et la culture. Ainsi, le dialogue interreligieux est indissociable de n'importe quel type de dialogue, il s'y enchevêtre d'une manière ou d'une autre, visiblement ou invisiblement, bon gré, mal gré. Ce constant est affirmé par Hans Kong, le théologien allemand éclairé. Il dit : la paix ne pourrait s'établir dans le monde sans la paix entre les religions, cette paix qui ne se réalisera que via leur rencontre sur des éthiques mondiales de paix, justice, liberté et tolérance. Cela ne se ferait sans le dialogue auquel on ne pourrait se livrer qu'en cas de l'égalité de ses parties. Le dialogue n'est censé pas se baser sur la discrimination, ni sur l'animosité.

### **L'efficacité des religions :**

Parler de l'efficacité des religions et examiner le rapport commun et dissoudre les éléments par-





tagés de l'humanité en matière de la création de la civilisation aspirée par les sociétés dès l'antiquité, vise à la mener aux plus hauts degrés. Cela exige d'abord de détecter le problème. Connaître la maladie est la moitié de la thérapie. Ensuite, il faut surmonter les inconvénients et défis sur la route. La culture de la généralisation est l'un des éléments qui ancrent le doute et l'inquiétude vis-à-vis de l'autre lorsque l'occasion se présente pour nouer les relations au niveau personnel, social, éducatif ou culturel. On en cite la généralisation de la conduite du terroriste ou de l'extrémiste sur une société entière. Pourtant, le terroriste représente un cas irrégulier et étrange à sa société. On y ajoute certaines images éparpillées et étranges aux religions et qui sont produites par certains groupes religio-politiques pour réaliser ses propres visées sous un drapeau religieux, ce qui nuit à la tolérance religieuse derrière les raies de la déformation religieuse. Les éléments susmentionnés, en présence de l'exagération médiatique non professionnelle, dépourvue de



la compétence, de la culture et des objectifs, attise davantage le feu qui déchire la vêtue de l'humanité, augmente les chances d'isolement au lieu de l'intégration, l'interconnaissance et la communication. On y ajoute certaines lacunes procédurales qui constituent encore un fardeau éthique, telle la problématique relative la liberté d'expression et la non-agression sur les particularités tout en s'entretenant convenablement avec l'autre dans le cadre de la relation humaine loin de la dissolution de l'identité. Quant au fait d'adresser des accusations d'intolérance aux religions, il est sans dire que toutes les religions font appel à l'interconnaissance et à surmonter la différence et la dispersion. Il faut reconnaître que les défis ne viennent pas des religions, il s'agit des crises politiques. Le comprenant, on pourrait ainsi épargner le temps et l'effort pour surmonter ces défis par mettre en œuvre l'acquis humain. La mise en relief de l'efficacité des religions et leur partage dans le civilisation humaine s'élançe de leurs acquis communs représentés dans leur



croyance en Allah, l'Unique, et que les religions soient au service de l'homme créé honoré par Allah. C'est Allah Qui lui donna la religion pour qu'il vive bien guidé, soit lieutenant sur la terre qu'il doit surpeuplé et urbaniser matériellement et moralement par l'amour et la paix et s'engager des bonnes moralités. Lorsque la concorde communautaire se fait et s'affirme dans la perception culturelle dans les sociétés, vient le rôle des rencontres et sommets religieux qui maintiennent les valeurs sublimes et les hautes vertus de l'égalité, de la tolérance, du juste-milieu et de la préservation de la dignité humaine. Les valeurs religieuses se réunissent et se rencontrent sur le respect de la raison humaine en tant qu'outil de la recherche scientifique et moyen de la sublimité civilisatrice. Les religions sont d'accord pour réfuter les légendes, s'ouvrir sur l'autre, intensifier le contact et la coopération humaine, mettent l'accent sur la nécessité de respecter la responsabilité religieuse vis-à-vis les patries et l'environnement et ses ressources. Elles croient que chaque société a des



composants qui commencent par son unité humaine représentée par l'institution de la famille qu'il faut protéger et maintenir.

Ainsi, les religions constituent une unité compacte et soucieuse à préserver les exploits civilisateurs de l'homme et en respecter le patrimoine. Elles ne cessent d'appeler à s'engager des valeurs de la justice, de l'égalité et ancrer les stratégies de l'établissement de la paix, de nouer les liens des relations internationales et encourager le dialogue. Cela s'inscrit dans le cadre du respect de l'autre au-dessus de toute différence, considérant le dialogue comme une ombrelle qui réunit peuples et individus. Le dialogue est également un outil efficace pour éluder tout ce qui pourrait élargir le fossé entre les peuples et communautés ou influencer sur le terrain du respect réciproque en en déraillant le patrimoine culturel de son contexte. On y ajoute la nécessité de s'engager de la norme éthique dans tous les domaines.

Du point de vue culturel, il y a une responsabilité de partenariat dialogique qui se présente dans



la transformation de l'histoire arabo-musulmane des textes figés en des débats vivants et révisions critiques rationnelles. Il faut examiner les transformations, leurs répercussions et résultats et éviter d'enfermer l'histoire arabo-islamique dans l'archaïsme et le figement. Arriver à une véritable puissance de mettre en relief l'efficacité des religions et leur contribution à la fondation de la civilisation de l'homme doit s'émaner d'un vrai désir conscient de la valeur de se contacter avec l'autre et avec le moi « enfermé dans le passé ». Ainsi, se produirait une constitution humaine civilisatrice dépourvue des déformations intellectuelles. Réalisant ces objectifs le monde atteindrait ses visées par constituer la vision humaine civilisatrice. Se dissiperaient graduellement toutes les formes de la violence, de la terreur, du terrorisme, de l'agression, de l'adoption des fausses idées et images et le fait de baptiser l'autre des caractéristiques inadéquates et incompatibles au progrès réalisé par le monde. L'action inverse générerait des faussetés qui s'inclinent vers des situa-



tions provisoires qui ébranleraient l'entité socio-politique et ce qui l'entoure.

L'islam fit appel à respecter la dignité humaine et de n'apporter aucune nuisance aux autres. Allah, Gloire à Lui, dit : **﴿Ô vous qui avez cru ! Si un pervers vous apporte une nouvelle, voyez bien clair [de crainte] que par inadvertance vous ne portiez atteinte à des gens et que vous ne regrettiez par la suite ce que vous avez fait.﴾** (Sourate les Appartements, v.6)

Cela fait allusion à l'importance de la bonne éducation complétée par les méthodes de l'éducation médiatique, le respect des diversités dans les programmes primaires et éducatifs en général. Cela généra un équilibre loin de la délinquance et élèverait l'esprit de critique et de recherche chez les élèves, ce qui aboutirait au respect réciproque entre tous les adeptes des confessions.

La mise en relief de l'efficacité des religions et leur participation à la civilisation humaine est un



but légitime, humain et mondial très important. Ce but n'est pas impossible, surtout en présence de beaucoup de prémices, préparatifs et efforts qui le soutiennent. Il faut d'abord approfondir le contact et amoindrir l'écart intellectuel et culturel entre les religions. Cela se ferait par investir tous les moyens disponibles, propager la culture par élargir le cycle de la traduction, échanger les ouvrages, tenir les colloques et sommets et la mise en œuvre l'acquis commun. Il faut mettre l'accent sur cinq finalités essentielles : la dignité de l'homme, sa vie, ses propriétés, sa liberté, l'égalité humaine, la justice, la sécurité, la paix et la coexistence humaine.


Il faut accorder plus attention au dialogue et ses céréales pures. Il faut intégrer le dialogue dans les domaines et secteurs sociaux, culturels, politiques et économiques, élargir le champ de recherche pour étudier la relation entre la religion et la modernité. Il faut enfin dresser les plans stratégiques plus réalisables pour produire une coopération bien élargie.



## Les recommandations


- 1- Il faut créer un centre mondial du dialogue entre les adeptes des confessions et cultures à l'enceinte du Conseil Suprême des Affaires islamiques dans le but de faire connaître l'autre, promouvoir la culture du dialogue et réviser les hérités historiques négatives qui se tiennent un obstacle devant la bonne entente entre les adeptes des religions célestes.
- 2- Appeler à promouvoir les valeurs éthiques chez les adeptes des confessions en général et ceux des religions célestes en particulier.
- 3- S'engager du langage de bonne entente, de réconciliation et du dialogue et le propager dans les divers peuples.
- 4- S'efforcer de transmettre l'esprit positif des religions et des dialogues aux masses des adeptes des religions célestes pour réaliser






les buts espérés des rencontres entre oulémas et chefs religieux.

- 5- Intensifier les efforts sincères des oulémas et adeptes des religions célestes pour lutter contre la prolifération du phénomène de la haine de l'autre, du fanatisme et de la discrimination par religion, couleur, race ou sexe.
- 6- Condamner les offensives contre les sacrés religieux, leurs symboles, monuments et personnes.
- 7- Appeler à mettre en œuvre la résolution de l'ONU no. 241/65 qui incrimine le dénigrement des religions et l'insérer dans les constitutions nationales.
- 8- Œuvrer méthodiquement et sérieusement pour épurer les médias, les manuels scolaires, les programmes d'enseignement, les ouvrages cinématographiques et dramatiques des images négatives et



des fausses informations relatives aux religions célestes et leurs adeptes et lever le malentendu réciproque chez toute partie contre l'autre.

- 9- Condamner toute manipulation politique de la religion sous toutes les formes.
- 10- Rejeter d'attribuer le terrorisme à n'importe quelle religion et déclarer les religions innocentes des actes terroristes, de terrifier les civils ou tuer les pacifistes entre autres actes affreux que seuls les terroristes extrémistes peuvent perpétrer.
- 11- Montrer que les trois religions monothéistes affirment la bonne place de la femme, égale à l'homme et que la famille dans sa notion naturelle et instinctive (mari et épouse) est la base correcte de la construction des sociétés humaines.
- 12- Appeler à promouvoir la culture de l'amour, la tolérance et la modestie au lieu de celle



de la haine, l'usurpation et l'arrogance pour créer un lien ferme entre les adeptes des religions et cultures qui doivent inter connaître. L'ignorance mène à la phobie et à l'indifférence, alors que l'interconnaissance conduit à la solidarité. La coopération est le seul moyen pour se débarrasser des séditions et suivre les traces des prophètes pour fonder une civilisation mondiale humaine loin de l'injustice de l'hégémonie.





## Le dialogue et rendre justice à l'adversaire<sup>(1)\*</sup>

Dans notre culture il y a l'expression « rendre justice à l'adversaire » et non seulement « accepter l'opposant ».

Dans l'introduction de son œuvre monumentale « Mohamad, le message et le Messager » Dr/ Nazmi Luca dit : quiconque ferme yeux devant la lumière nuit à ses yeux et non pas à la lumière. Qui bouche sa raison et sa conscience devant la vérité leur nuit et ne nuit point à la vérité. C'est la lumière qui profite au voyant et non pas à la lanterne. Le vrai est un intérêt et une bonne attitude au profit du guidant avant de l'être à celui du guidé. Le pire vice qui détruit les raisons humaines est le fanatisme abominable qui impose aux âmes de ses auteurs ce qui est pire que la cécité

---


(1) Dr/ Ahmed Rabi Mohamad Youssef, ancien doyen de la Faculté de prédication islamique, Al Azhar




pour les voyants et la surdité pour les écoutants. L'aveugle pourrait rester humain après la cécité, de même le sourd après la perte de l'ouïe. Quant à celui dont les mesures de raison ou de cœur se déséquilibrent à tel point de ne distinguer le bon du mauvais, il n'est pas humain à vrai dire. Partant de cela je me trouve dans l'obligation de rédiger ces pages, conscient que rendre justice est une vertu qui honore son auteur avant ceux à qui il la rend, surtout en cas de divergence, mais en cas de convergence, cela est si faisable. Il s'agit d'un mot d'un homme équitable dans l'introduction d'un opuscule dans lequel il parle de notre maître le messager d'Allah (SBL).

Contemplant le Noble Coran, la pure Sunna et le patrimoine islamique on trouve visiblement cette attitude de rendre justice à l'adversaire. Le Coran nous donne des exemples, même lorsqu'il s'agit des adversaires en Doctrine comme suit :

- 1- Le Coran parle du roi d'Egypte au temps de Youssef. Ce roi adoptait une religion autre



que celle de Youssef, pourtant, le Coran lui rend justice montrant ses qualités. Youssef interpréta le songe du roi, le roi l'interpela, mais Youssef refusa. Allah, Gloire à Lui, dit : «Et le roi dit : «Amenez-le moi». Puis, lorsque l'émissaire arriva auprès de lui, [Joseph] dit : «Retourne auprès de ton maître et demande-lui : «Quelle était la raison qui poussa les femmes à se couper les mains ? Mon Seigneur connaît bien leur ruse». Alors, [le roi leur] dit : «Qu'est-ce donc qui vous a poussées à essayer de séduire Joseph ? » Elles dirent : «A Allah ne plaise ! Nous ne connaissons rien de mauvais contre lui». Et la femme d'Al-Azize dit: «Maintenant la vérité s'est manifestée. C'est moi qui ai voulu le séduire. Et c'est lui, vraiment, qui est du nombre des véridiques ! » «Cela afin qu'il sache que je ne l'ai pas trahi en son absence, et qu'en vérité Allah ne guide pas la ruse des traîtres. Je ne m'innocente cependant pas, car l'âme est très incitatrice au mal, à



moins que mon Seigneur, par miséricorde, [ne la préserve du péché]. Mon Seigneur est certes Pardonneur et très Miséricordieux». Et le roi dit : «Amenez-le moi : je me le réserve pour moi-même». Et lorsqu'il lui eut parlé, il dit : «Tu es dès aujourd'hui près de nous, en une position d'autorité et de confiance». Et [Joseph] dit : **«Assigne-moi les dépôts du territoire : je suis bon gardien et connaisseurs»**. (Youssef, 50-55)


Youssef pourrait négocier le roi pour sortir de la prison afin de passer sous silence ce procès qui entache certaines femmes mondaines. Mais, comme le roi était juste, il ordonna d'ouvrir une enquête et interrogea directement les femmes : **«[le roi leur] dit : «Qu'est-ce donc qui vous a poussées à essayer de séduire Joseph ? » Elles dirent : «A Allah ne plaise ! Nous ne connaissons rien de mauvais contre lui». Et la femme d'Al-Azize dit : «Maintenant la vérité s'est manifestée. C'est moi qui ai voulu le séduire. Et c'est lui, vraiment, qui est du nombre des vé-**






**ridiques !** ﴿ (Youssef, v.51). La nouvelle enquête déduit l'innocence de Youssef ; juste, le roi nomma Youssef ministre des finances.

- 1- A l'occasion du dialogue que le Noble Coran adresse aux mecquois, Allah, Gloire à Lui, dit : ﴿ **Dis : « Qui vous nourrit du ciel et de la terre ? »** Dis : **« Allah. C'est nous ou bien vous qui sommes sur une bonne voie, ou dans un égarement manifeste.** Dis : **« Vous ne serez pas interrogés sur les crimes que nous avons commis, et nous ne serons pas interrogés sur ce que vous faites.** Dis : **« Notre Seigneur nous réunira, puis Il tranchera entre nous, avec la vérité, car c'est Lui le Grand Juge, l'Omniscient. »** ﴿ (Saba, v.24-26). Ce propos s'accorde bien aux techniques discursifs arabes où on rend justice en dialogues à titre hypothétique, ce qu'appellent les rhétoriciens « l'attirance ». Si on commence le débat par ce qui est abominable à l'adversaire, ce dernier n'aurait pas




envie, ni d'écouter, ni de continuer. L'imam Ar-Razi dit : « il s'agit d'une directive destinée par Allah à Son messager en matière de polémiques scientifiques et autres. Si l'un des interlocuteurs dit à l'autre : ce que tu dis est faux, il le mettrait en colère ; la colère bloque la réflexion, la trouble sape la compréhension et sature la visée. Mais si l'un dit à son interlocuteur : chacun de nous croit qu'il pourrait être fautif, revenir au vrai est louable, alors qu'aller plus loin dans le faux est abominable. Il faut s'efforcer de connaître le fautif pour l'éviter, ainsi, l'adversaire examinerait attentivement la question se débarrassant du fanatisme. Cela ne lui diminue point la place, car il pensait que son propos pourrait être faux, «C'est nous ou bien vous qui sommes sur une bonne voie, ou dans un égarement manifeste ». Néanmoins, il est sans dire que le prophète (SBL) est le guidant, le bien guidé, alors que les mecquois égarent et subissent l'égarement. Ce style allège le différend et




mènerait l'opposant à se rendre. A l'occasion du Dire d'Allah, Gloire à Lui, «Dis : «Vous ne serez pas interrogés sur les crimes que nous avons commis, et nous ne serons pas interrogés sur ce que vous faites» » l'imam Al Baydawi dit : c'est le moyen le plus efficace de rendre justice, où le prophète attribue le crime à lui et ses partisans et le travail aux interlocuteurs.

- 2- Le Noble Coran expose les avis des adversaires véritablement sans ajout, ni diminution. C'est le seul livre qui cite scrupuleusement les dires des adversaires contre lui, contre le prophète et contre Allah Qui révéla le Coran. Le Noble Coran expose les dires de ses adversaires sans les prendre en raillerie. Lorsqu'ils prétendirent que le prophète est enseigné par un homme, le Coran dit : **﴿Et Nous savons parfaitement qu'ils disent : «Ce n'est qu'un être humain qui lui enseigne (le Coran)». Or, la langue de celui auquel ils**



**font allusion est étrangère [non arabe], et celle-ci est une langue arabe bien claire.﴾**  
(Les Abeilles, v. 103). Lorsqu'ils qualifièrent le prophète ce sorcier et d'aliéné, le Coran cita leur propos et le réfuta. Allah, Gloire à Lui, dit : «Ainsi aucun Messager n'est venu à leurs prédécesseurs sans qu'ils n'aient dit : **﴿C'est un magicien ou un possédé﴾ ! est-ce qu'ils se sont transmis cette injonction ? Ils sont plutôt des gens transgresseurs﴾**, (Les vents qui éparpillent, v. 52-53).


- 3- Lorsque les juifs baptisèrent Allah, Gloire à Lui, de l'avarice, le Coran cita et réfuta leur accusation : **﴿Allah a certainement entendu la parole de ceux qui ont dit : «Allah est pauvre et nous sommes riches». Nous enregistrons leur parole, ainsi que leur meurtre, sans droit, des prophètes. Et Nous leur dirons : «Goûtez au châtiment de la fournaise. Cela, à cause de ce que vos mains ont accompli (antérieurement)!» Car Allah ne fait point**



**de tort aux serviteurs. Ceux-là mêmes qui ont dit: «Vraiment Allah nous a enjoint de ne pas croire en un messager tant qu'Il ne nous a pas apporté une offrande que le feu consume». - Dis: «Des messagers avant moi vous sont, certes, venus avec des preuves, et avec ce que vous avez dit [demandé]. Pourquoi donc les avez-vous tués, si vous êtes véridiques?»**﴾(la Famille d'Imran, 81-83). Nombreux sont les versets coraniques qui nous ordonner de traiter équitablement l'adversaire et de lui rendre justice, même s'il est déférent de nous en pensée, Doctrine ou autres.


Dans notre patrimoine islamique sont fréquentes les débats où on rend justice aux adversaires dont :

- 1- Le débat qui se déroula sur le sol d'Abyssinie entre Dj 'afar Ibn Abou Taleb (qu'Allah l'agrée) et Négus. Amro Ibn Al 'As (avant de se convertir) alla avec Imarah Ibn Al Walid,




délégués de la part de Qoraïche pour faire revenir les émigrés à la Mecque. Dans ce débat, DJ 'afar dit à Négus : interrogez-les : sommes-nous des libres ou des esclaves ? Si nous sommes des esclaves fuyards, rendez-nous à nos maîtres. Omar dit : mais non ! Vous êtes libres. DJ 'afar dit à Négus : interrogez-les : avons-nous effusé des sangs sans droit et nous méritons le talion ? Avons-nous pris sans droit les biens des autres et devons les rembourser ? Mais non, répliqua Amro. Négus dit : avez-vous des dettes sur eux ? Les deux hommes pondirent : non. Il répliqua : allez, par Allah, je ne vous les rendrai jamais.

- 2- Ahmed Ibn Hafs As-Saadi, le cheikh d'Ibn Ouadaï, dit : j'entendis Ahmed Ibn Hanbal dire : personne n'a traversé le pont pour Khorasan comme Abou Ishaq. Même s'il s'oppose à nous dans certaines questions, les gens ne cessent de tomber en désaccord sur plusieurs choses. Les grands annotateurs



de « biographies des grandes nobles figures » commentent ce récit par dire : c'est ainsi les grands hommes à cœurs ouverts, qui apprécient bien les efforts des autres. La divergence des imams sur l'interprétation d'un texte sacré ou son signifié est un phénomène normal dans la Charia islamique. Cette convergence agréée par Allah est une miséricorde, élargissement et champ d'efforts déductifs. Le résultat en est ce patrimoine duquel abondent les bibliothèques islamiques dans toutes les disciplines.


- 3- D'après Taous : Zayd Ibn Thabit et Ibn Abbas se convergèrent au sujet de la femme ayant eu les menstrues au cours du pèlerinage avant que la circumambulation soit son dernier acte. Ibn Abbas estima qu'elle doit faire le déferlement, alors que Zayd soutint le contraire. Zayd interrogea Ayesha et elle dit : elle doit faire le déferlement. Zayd sortit souriant disant à Ibn Abbas : tu as bien dit. Abou



Omar dit : c'est ainsi le fait de rendre justice, pourtant Zayd est l'instituteur d'Ibn Abbas, il faut donc suivre cet exemple.

- 4- Ce débat scientifique utile dans lequel se manifeste l'équité entre Ibn Massoud (qu'Allah l'agrée) et Abou Muslim Al Khawlani (qu'Allah l'agrée). Abou Muslim rapporte qu'il alla en Iraq et assista le cours d'Ibn Massoud. On évoqua la foi. Abou Muslim dit : je suis croyant. Ibn Massoud me dit : tu attestes que tu seras au paradis ? Je répondis : je ne suis pas sûr de ce que change d'un jour à la nuit. Ibn Massoud dit : si tu attestes que je suis musulman, j'attesterai que je suis au paradis. Abou Muslim dit : ô Ibn Massoud, ne sais-tu pas que les gens au temps du prophète (SBL) se trouvaient en trois atégories : croyant de fond et en apparence, mécréant en apparence et au fond, croyant au fond et mécréant en apparence et vice-versa ? Oui, dit Ibn Massoud, tu es de quelle catégorie ? Interrogea






Abou Muslim. Ibn Massoud répondit : je suis croyant au fond et en apparence. Abou Muslim dit : Allah, Gloire à Lui, dit : « c'est Lui Qui vous créa, certains d'entre vous sont mécréants et d'autres croyants » (At-Taghabon, v.2), de quel type tu es alors ? Je suis croyant, dit Ibn Massoud. Je dis : qu'Allah bénisse Mo'az qui dit : évitez la lacune du sage, c'est lacune de votre part ô Ibn Massoud. Il dit : j'implore le Pardon d'Allah.

- 5- D'après Al Qortubi, Ibn Wahb dit : j'entendis Malek Ibn Anas dire : à notre temps, la moindre chose est le fait de rendre justice. Al Qortubi le commente par dire : ce fut au temps de Malek, comment donc pour notre temps où règne la corruption ! On cherche la science pour le prestige et non pas pour eignement, juste pour se livrer aux débats, à tel point que le cœur endurecisse et se crée les rancœurs. Cela porte à l'absence de la piété et de ne point craindre Allah, Gloire à Lui.



On rapporte qu'Omar (qu'Allah l'agrée) dit : ne surenchérissez pas les dots des femmes plus que quarante écus, même s'il s'agit de la fille de Zayd Ibn Al Hossein. Quiconque dépasse cette limite, le surplus sera mis au trésor public. Une femme grande se tint debout et lui dit : tu n'en as pas le droit. Pourquoi ? Demanda Omar. Elle répondit : Allah, Gloire à Lui, dit : **﴿et que vous ayez donné à l'une un quintar, n'en reprenez rien.﴾**, (Les Femmes, 20).

- 6- Waqî rapporte d'après Mohamad Ibn K'âb Al Qorzi qui dit : un homme interrogea Ali (qu'Allah l'agrée) sur une question. Ali lui répondit. L'homme répliqua : ce n'est pas correcte ta réponse ô commandeur des croyants, mais la bonne réponse est telle. Ali répondit : tu as raison et j'ai tort, au-dessus de tout savant il y a l'Omniscient.
- 7- Mohamad Qasim Ibn Asbigh dit : je partis à l'Orient et lus le hadith à Hammad, allai à



Bagdad, puis revins à lui pour continuer la lecture. Je lus le hadith disant qu'un groupe de Modar vint au prophète, des hommes à habits épais déchirés (mojtabi an-nimar), il me dit (athimar), je lui dis : mais non ! (mojtabi an-nimar), je lus ainsi en Andalousie et en Iraq. Il me dit : tu te fais arrogant du fait que tu fis accès en Iraq. Puis il me conduisit à un cheikh qui arbitra à ma faveur. Ibn Hammad répondit : mon nez s'incline au vrai, deux fois.

Des tels exemples montrent que rendre justice à l'adversaire à l'instar du dire d'Al Ghazali susmentionné. Les compagnons se comportaient de la même manière. Une dame répliqua Omar et il lui dit : une femme a raison et un homme a tort. Ali se comporta également de même.

Ibn Massoud corrigea à Abou Moussa l'Ascharite, ce dernier dit aux gens : ne m'interrogez sur rien alors que cet érudit se trouve parmi vous. Un homme interrogea Abou



Moussa sur un homme qui combattît dans le Sentier d'Allah. Abou Moussa (qui était à l'époque l'émir de Kufa) : il sera au paradis. Ibn Massoud se leva et dit : répète la question à l'émir, peut-être il ne l'a pas comprise. L'homme répéta la question et Abou Moussa donna la même réponse. Ibn Massoud dit : moi, je dis : s'il est tué sur la bonne voie, il sera au paradis. Abou Moussa dit : Ibn Massoud a raison. Il lui rendit donc justice.

On a très besoin d'apprendre cette culture d'équité, bien ancrée dans notre patrimoine. Certains des nombreux dialogues dans notre temps s'éloignent de longues distances de l'équité, car chacun s'entête sur son avis et ne s'en bouge point.

La différence intellectuelle est acceptable à condition qu'elle n'aboutisse pas à la démagogie, ni à l'opiniâtreté, ce problème qui cumule les problèmes. Peut-être j'ai raison et probablement vous avez tort, pourtant, rien n'empêche qu'on se rencontre ! Cela est dû probablement au fait que le vrai est l'un alors que le faux est multiple.



## **Le dialogue interreligieux et son impact en matières de la lutte contre l'extrémisme et le terrorisme et l'établissement de la paix humaine<sup>\*(1)</sup>**

Celui qui poursuit les actes terroristes à l'échelle mondiale réalise qu'ils représentent des idéologies religieuses extrémistes qui s'opposent à la nature humaine des religions. Le terrorisme n'a ni religion, ni patrie. Des tels actes sont effectivement émanés d'extrémisme en matière des conceptions doctrinales et religieuses de la part des extrémistes qui manipulent la religion par des fausses notions loin de la tolérance et la paix pour lesquelles les religions furent révélées. Cela montre le besoin accru du dialogue entre les adeptes des trois religions monothéistes : le judaïsme, le christianisme et l'islam, ce pour rectifier

---

(1) Le conseiller Dr/ Mohamad Abdel Wahhab Khafaguy, vice-président du Conseil de l'Etat égyptien



la compréhension des religions et leurs finalités. C'est ainsi que les valeurs spirituelles reviennent aux sociétés, s'établit la coopération constructive mutuelle entre les peuples, règne la stabilité et se brille la sécurité avec une nouvelle aurore.

Le dialogue interreligieux doit être basé sur une certaine philosophie pour que son influence sur l'établissement soit efficace et définitif. Il faut qu'il soit un rempart qui protège les sociétés contre l'extrémisme et le terrorisme. Cela se ferait par des efforts internationaux communs. Nous entendons les exposer à la fin de la recherche tout en montrant les efforts déployés des certains pays. On entend présenter, pour la première fois, certains points point sur le statut juridique contraire aux règles du droit international, de l'un des conseils religieux qui se prétendent mondiaux sans avoir d'autorisation de n'importe quel pays, et ce sont eux qui donnent des fatwas terroristes.



## **Le dialogue interreligieux, sa philosophie et son impact sur l'établissement de la paix humaine**

**Primo :** c'est la directive divine de l'interconnaissance et l'appel à une entente qui aboutit à la coexistence pacifique humaine :

Il est à signaler que le dialogue interreligieux et interculturel est la question de la tolérance, la coexistence et la paix humaine. Les sociétés humaines sont basées sur la diversité, la différence –et non

pas le différend. Elles doivent coopérer et se compléter dans tous les domaines, dont en tête la nature innée de la pensée humaine. Le dialogue interreligieux et interculturel à l'échelle mondiale approfondit la construction des ponts de la coopération, de la bonne entente pour réaliser les intérêts humains. Cela se ferait seulement par la rencontre des idées et idéologies pour lever le différend et approfondir le rapprochement, aux-



quels appelle la Pure Charia. Allah, Gloire à Lui, dit : ﴿**Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand-Connaisseur.**﴾ (les Appartements, v.13) et ﴿**Dis: Nous croyons en Allah, à ce qu'on a fait descendre sur nous, à ce qu'on a fait descendre sur Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob et les Tribus, et à ce qui a été apporté à Moïse, à Jésus et aux prophètes, de la part de leur Seigneur: nous ne faisons aucune différence entre eux; et c'est à Lui que nous sommes Soumis.**﴾ (La Famille d'Imran, v. 84)

Cette directive divine d'interconnaissance et de bonne entente est connue dans le lexique humain par « la loi de l'interconnaissance de tous les humains », soit sous forme de tribus, Etats, patries, nations ou contenant, ce qui aboutit au dialogue, rapprochement et respect de l'autre. Sans doute, la coexistence humaine est l'une des





finalités des religions, ce qui mène à la bonne compréhension des religions, ce qui contredit les stratégies des groupes de sédition, d'égarement et d'extrémisme, ces groupes cherchent à politiser la religion d'où se produisent l'extrémisme, la violence et le terrorisme.

La paix intercommunautaire ne pourrait se réaliser sans le dialogue interreligieux :

Les idéologies de l'extrémisme et du terrorisme s'opposent radicalement à la nature spirituelle des religions. Le monde vit des actes violents, extrémistes et terroristes sans précédents et sous toutes les formes, ce qui influence l'esprit religieux des croyances, menace la stabilité des sociétés et ébranle la sécurité et la paix internationales. La paix intercommunautaire ne pourrait se réaliser sans le dialogue et la paix entre les religions. La religion doit être une passerelle sécurisée de rencontre et interconnaissance entre tous les peuples de la planète. C'est le bon moyen pour lutter contre l'extrémisme pensif qui



explose les ponts de la coopération et détruit les bons du contact humain.

Indubitablement, le dialogue dans la conception islamique concerne l'appel à la paix qui est un requis islamique légitime. Il est également l'un des moyens d'appel pour les adeptes des trois religions monothéistes. Les nobles prophètes étaient les premiers à avoir exercé le dialogue avec leurs peuples qu'ils appelaient à adorer au Monothéisme et à l'obéissance à Allah, par des divers moyens et styles. Le dialogue interreligieux vise à réaliser la coexistence pacifique.

**Secundo** : le point de départ du dialogue interreligieux est le respect de la différence des nations : cette différence est une tradition divine. Allah, Gloire à Lui, dit : **﴿Et si ton Seigneur avait voulu, Il aurait fait des gens une seule communauté. Or, ils ne cessent d'être en désaccord (entre eux,) sauf ceux à qui ton Seigneur a accordé miséricorde. C'est pour cela qu'Il les a créés. Et la parole de ton Seigneur s'accomplit : ﴾**Très



**certainement, Je remplirai l'Enfer de djinns et d'hommes, tous ensemble.** ﴿ (Hud, 118-119)

**Tirso** : la Constitution égyptienne respecte les trois religions :

Ce respect est la base du dialogue interreligieux. L'article 2 consacre le principe général « l'islam est la religion de l'Etat, l'arabe est sa langue officielle et les principes de la Charia islamique sont la source principale de la législation. L'article 3 reconnaît définitivement le respect du christianisme et du judaïsme. Il considère que les principes législatifs des égyptiens juifs et chrétiens représentent la source principale des législations qui organisent leurs statuts personnels, leurs affaires religieuses et le choix de leurs chefs spirituels. Sans doute, cette vision constitutionnelle relative au respect des adeptes des trois religions assure la réalisation du bien-fondé du dialogue interreligieux. Au fil des siècles, l'Égypte était le symbole de la coexistence interreligieuse



et le pont du contact civilisateur et culturel entre les adeptes des trois religions.

**Quarto :** le dialogue interreligieux est basé sur l'établissement d'une société civile polyvalente, régnée par les valeurs de la tolérance et la coexistence via un discours civilisateur destiné à l'humanité entière, en fonction des sublimes valeurs et principes de facilité apportés par les religions et leur respect mutuel. Cela mène à créer la culture de la tolérance religieuse mutuelle, la culture de la coexistence, du dialogue interreligieux et interculturel, ancrer la culture de l'amour et de la justice entre les diverses sociétés. Cela exige d'abord de comprendre la religion dans le cadre de l'intérêt de l'homme à la lumière des réalités du développement social, économique, politique et culturel. Il faut également libérer la compréhension de la religion de l'intégrisme, du fanatisme et de l'agression, sécher les sources intellectuelles qui nourrissent le totalitarisme et la violence et propager les vraies valeurs de la reli-



gion. Le dialogue est un requis coranique pour réaliser l'intérêt humain et exterminer les causes de la violence et du fanatisme pour concrétiser les opportunités de la coexistence pacifique pour l'humanité entière.

**Clinquent :** le dialogue interreligieux renferme les valeurs de la citoyenneté universelle. Il s'agit ici du dialogue interreligieux et non pas l'intégration. L'islam appelle à croire toutes les Saintes-Ecritures et tous les prophètes. En effet, les juifs, les chrétiens et les musulmans ont besoin de bien comprendre et saisir les finalités des Livres Célestes et leurs applications dans la vie pratique pour bâtir leurs civilisations et Etats sur cet égard qui maintient à chaque partie ses croyances et cultures sans nuire aux autres. La dimension du dialogue interreligieux s'étend pour renfermer les valeurs de la citoyenneté universelle basée sur la sécurité et la paix mondiales. Il faut que ce dialogue se restreigne à faire connaître les principes de chaque religion en quête de trouver



les lignes de rencontre et de la coexistence pacifique de tous.

## **L'impact du dialogue interreligieux sur la lutte contre l'extrémisme et le terrorisme**

### **1- La culture du dialogue interreligieux :**

On pourrait dire que le dialogue interreligieux vise à ce que chaque partie connaisse l'autre, ce qui mène à la coexistence. D'ailleurs, cette culture contribue efficacement à la lutte contre la pensée extrémiste et diminuer les activités préjudiciables des partisans de la haine et de la violence. Ainsi, la culture du dialogue interreligieux est un moyen indispensable pour faire-face aux groupes rebelles aux frontières des patries, qui se servent de la religion pour justifier l'extrémisme, l'intégrisme et le terrorisme. La rupture interreligieuse ne fait point partie des bonnes moralités qu'Allah ordonna à Ses serviteurs et qui rectifient la conduite humaine sans égard pour les diverses



confessions. Les bonnes moralités permettant à la rectitude sont la bonne croyance, aimer le bien pour les autres, éviter l'animosité, l'abandon et la haine. Un tel dialogue interreligieux fait partie des bonnes qualités et conduites et réalise la noble paix humaine.

L'histoire de l'islam témoigne la coexistence et la tolérance entre les musulmans et les non musulmans, le raffermissement des valeurs du justemilieu et la modération et l'ancrage de la Co-construction pour réaliser la paix humaine dans les sociétés sous l'ombrelle de la citoyenneté dans chacun de pays.

## **2- Lutter contre le terrorisme via l'élévation de la conscience humaine :**

On lutte contre le terrorisme non seulement par la force, mais aussi par l'élévation de la conscience humaine à travers un dialogue polyvalent entre les oulémas, les penseurs et les intellectuels. Les oulémas viennent en tête des respon-



sables d'un dialogue interreligieux constructif. Un tel dialogue extermine la terreur et ses aspects. Cette vision modérée et éclairée basée sur la bonne compréhension de la religion qui respecte les autres religions, représente la bonne volonté de ce fondement fort, inébranlable et cohérent de la coexistence pacifique qui préserve la dignité de tout être humain quelle qu'en soit l'origine ou la confession.

### **3- La création d'un centre mondial du dialogue interreligieux :**

Il y a des prémices de la création de centres du dialogue interreligieux par des bons efforts de certains pays arabes, ce sont des prémices louables. Pourtant, ils ne suffisent pas pour que ce dialogue produise ses bons effets à l'échelle communautaire. Pour réaliser les finalités cherchées des centres du dialogue interreligieux on a besoin des instituts internationaux entre les diverses contrées concernées par cette affaire, à





condition que ces centres se complètent. Preuve à l'appui est le fait que les actes terroristes ne sont pas restreints à une nation sans les autres, ni à une certaine religion, ce qui exige la solidarité et les efforts communs de tous les pays.





## **Les medias, le dialogue interreligieux et la tolérance <sup>((1)\*)</sup>**

Les évolutions affirment que les médias accomplissent aujourd'hui des missions communicatives qui s'articulent sur la formulation et la constitution de l'image médiatique arabe qui obséda les arabes et musulmans via des milliers des messages quotidiens par usage des médias. Il est devenu donc nécessaire d'observer et analyser l'image mentale, les axes du dialogue mondial interreligieux et interculturel et les moyens de s'y entretenir scientifiquement et médiatiquement. Certes, la conférence internationale organisée par le Ministère des Waqfs sous les auspices de M. le président de la République, constitue une grande opportunité pour aboutir aux bases épistémologiques et intellectuelles et la mise en

---

(1)prof. Dr/ Sami El Sayed Abdel Aziz, ex-doyen de la Faculté d'Information, Université du Caire.



bonne entente sur une stratégie intégrale qui ferait du dialogue interreligieux et interculturel un pont de la paix et de l'amour entre les pays du monde.

### **La notion du dialogue interreligieux :**

Il s'agit des forums et réunions qui se déroulent entre les adeptes des diverses religions célestes dans le but de réaliser certaines finalités. On en cite le rejet de la violence, la discrimination ethnique et sectaire, la lutte contre le terrorisme, l'aboutissement à un point commun entre les adeptes des religions célestes afin de coopérer pour l'intérêt de l'humanité dans tous les domaines et y épargner les dangers du différend.

### **La notion du dialogue interculturel :**

C'est cette notion qui vise à promouvoir le dialogue entre les diverses cultures des peuples, ce qui contribue à élaborer un échange culturel entre les peuples. Il s'agit d'échanger les idées et



points de vue culturels entre les groupes populaires et ethniques. Cela mène à comprendre la différence entre les cultures et l'association des idées à travers le rapprochement culturel basé sur certaines spécificités : les langues, les éthiques, l'histoire, la religion, entre autres...

### **Les conditions du dialogue interculturel :**


1. Le respect mutuel entre les parties du dialogue, condition sine qua non pour la réussite du dialogue interculturel, bien considérer les constants intellectuels entre les parties et respecter la divergence d'avis.
2. Le respect des spécificités culturelles des parties et la compréhension que chaque culture a ses propres infranchissables et intransgressibles sous n'importe quelle forme.
3. Eviter de lancer des préjugés sur une certaine culture par recours à évaluer l'un de ses aspects culturels : les arts, les lettres ou autres.



4. Comprendre l'influence culturelle saillante dans les cultures dépendantes, surtout celles influencées par le colonialisme politique, économique ou culturel.

### **Les objectifs du dialogue interculturel :**

- 1- Etablir les ponts de contact efficace entre les diverses cultures populaires et mondiales, contribuer à freiner le déclenchement des guerres entre les pays par compter sur le rapprochement culturel et intellectuel entre les peuples.
- 2- Promouvoir le rôle de l'échange diplomatique culturel entre les pays pour créer une cohérence culturelle mondiale.
- 3- Soutenir la coopération économique en tant qu'un des domaines humains qui comptent sur le dialogue culturel contenu.
- 4- Promouvoir le rôle du dialogue moral basé sur les positifs communs des cultures et œuvrer



pour éviter les négatifs culturels autant qu'il se peut, la promotion du dialogue interculturel dépend d'autres domaines dont :

**Le domaine culturel religieux:** il est capital où il s'appuie sur le rapprochement entre les peuples et individus des diverses confessions, ce par nouer des rapports basés sur l'unité de la pensée culturelle humaine et éviter les aspects du racisme religieux qui cause plusieurs désastres dues à la différence religieuse.

Le domaine culturel politique : il consiste à développer les relations politiques entre les pays par recours aux expériences politiques et culturelles telles : les rameaux des partis politiques dans les pays du monde.

Le domaine culturel économique : il faut un rapprochement économique entre les pays par attirer des succursales des sociétés multinationales. Cela contribue à diversifier les cultures et promouvoir les investissements internationaux



communs. Le meilleur exemple en est les succursales des restaurants internationaux dans les quatre coins du monde.

Le domaine culturel social : il est le plus large où il réunit tous les domaines culturels par compter sur la promotion des dialogues culturels, religieux, politiques et économiques.

### **La notion du dialogue constructif :**

Le dialogue est une forme de communication verbale ou énonciative entre deux ou plusieurs personnes, un maillon entre individus et peuples et un procédé d'appeler aux religions. Il s'agit d'un aspect civilisateur pour ce qui s'en engage des règles. Il traite un certain sujet, point de vue ou soucis personnels, c'est le cas entre amis. Il pourrait prendre la forme officielle dans les cours universitaires ou le dialogue des hommes politiques. Il pourrait se produire sous forme de mimes ou un seul énonciateur comme le dialogue entre la mère et son bébé. En outre, il y a des dialogues basés sur la cause et le résultat.





Il s'agit de ce dialogue qui cherche un but utile et aboutit à des conséquences positives. Un entraîneur du développement humain pour établir un dialogue avec les stagiaires sur le fait d'accepter l'autre. Il présente les divers points de vue d'une façon calme sans blesser, ni se dérailler du rationnel, où les parties respectent tous les points de vue présentant les arguments et les preuves. Aucune partie ne dément l'autre, ni lui lance des accusations, ainsi, le dialogue donne son fruit.


### **Les conditions du dialogue constructif :**

- 1- Chercher ce qui réunit les interlocuteurs sur un terrain commun, la langue par exemple, le calme et les vérités objectives que chaque partie doit avoir.
- 2- Les parties doivent être prêtes au dialogue et non pas au duel. La visée principale du dialogue est l'interaction et l'arrivée à des résultats positifs qui servent la bonne réflexion sans



promouvoir des points de vue personnels ou soutenir l'hégémonie de certaines personnes sur les autres.

- 3- Ecouter l'autre partie sans l'interrompre, ni éprouver l'envie de ne l'écouter, par la lassitude ou par faire des gestes qui contredisent les bienséances de l'écoute.
- 4- Cesser de lancer accusations aux autres parties ou de débiter le dialogue par «vous devez faire ». Cela est susceptible de mettre fin au dialogue, personne ne pourrait pas continuer le dialogue avec celui qui lui donne impression d'arrogance.
- 5- Epreuve la souplesse qui exige que les interlocuteurs d'accepter des nouvelles vérités qu'ils considéraient indiscutables ou intacts.
- 6- Se débarrasser des rancœurs vis-à-vis de toute personne pour donner largesse au dialogue et évite d'en prédire des résultats négatifs



préalables dus à notre haine de celui avec qui on dialogue. Sinon, l'expression munie de la haine serait une chance de vengeance des anciennes situations personnelles.

7- S'engager du calme et de quiétude, la nervosité fait perdre les vérités positives qu'ont les interlocuteurs.

### **Les médias et la promotion du dialogue :**

Les médias sont capables de créer des évolutions dans la présente image et de se servir des divers moyens de communication, ce pour restaurer la mémoire des pays, peuples et institutions. Cela vise à créer des changements considérables dans les images et essayer d'observer l'image des arabes et musulmans, mentalement stéréotype, on s'appuie sur les études et recherches précédentes et les résultats des études empiriques qui affirment l'importance et les caractéristiques de l'image médiatique et son éventuel changement.



L'image islamique fait face à des enjeux concernant la stéréotypie négative desquels elle est entachée et qu'ils sont ancrés dans le discours occidental. Les objectifs de notre recherche sont :

- 1- Découvrir les origines des images stéréotypes négatives auxquelles s'expose la région arabo-musulmane dans les médias occidentaux.
- 2- Connaître les notions de l'image mentale à travers ses outils médiatiques et leurs modes d'usage via les divers moyens de communication.
- 3- Stimuler la connaissance vis-à-vis de l'entretien visant à produire une image alternative de celle diffusée par les médias occidentaux.

Il va de soi que les médias servent à constituer l'image mentale chez les citoyens. Trop souvent, des tels médias dessinent aux esprits des fausses données et œuvrent pour former l'opinion publique. La réponse des citoyens à l'image mentale présentée par les médias, s'accroît, ce qui signifie



que la formation des connaissances et tendances du public vis-à-vis les questions étrangères, met en exergue la puissance des médias à mettre les cadres de référence auxquels recourt le public dans son évaluation. Il y a des influences directes des médias sur le public. Les médias, de tout type, sont des principales sources qui contribuent à la constitution de l'image mentale, vu leur vaste circulation et leur attirance du public. C'est ainsi que l'on en obtient les connaissances, les avis et les situations qui l'aide à avoir une conception du monde des alentours, surtout vu les capacités médiatiques en matière de créer les conceptions des masses sur le monde, les médias sont la fenêtre qui donne sur le monde et ce qui s'y passe.

Le monde s'expose actuellement à des diverses opérations et connaissances dans tous les domaines de la vie. On s'expose aux médias d'une façon différente de jadis, surtout après le développement technologique et la révolution de com-



munications et connaissances. Il est devenu clair que les médias, leurs usages et la sensibilisation de toutes les activités communicatives employées dans la guerre morale et propagandiste, dirigées au paravent par des Etats et établissement, sont devenues, grâce à la technologie avancée, à la portée des individus et groupes. Les médias lient les individus par des rapports, avis et idées loin de l'emprise des médias officiels, ce qui libère les communications et les idées. L'information fait-face aujourd'hui à la langue de silence, les politiques d'exclusion ou la pénurie d'informations.

Ainsi, on ne pourrait pas négliger l'importance de la dimension culturelle et civilisatrice que les programmes nationaux des institutions journalistiques et médiatiques doivent emprunter, surtout que l'information est devenue une question complexe et diversifiée. On y ajoute les accusations lancées par le public aux médias qu'ils déforment les vérités et ne sont pas crédibles.



## **Le rôle de communication publique et le dialogue interreligieux et interculturel :**

On a besoin de percevoir la ligne démarcative entre la liberté d'expression et le fait de se livrer au discours de la haine, sous toute forme, via l'internet, inconcevable, vu sa nature et sa propagation facile. Tout site de communication publique a ses propres lois de diffusion et sa propre définition du discours de la haine. Pourtant, on tombe encore sur des commentaires racistes ou agressifs qui se circulent rapidement et intensivement. Il est urgent donc que les sociétés démocratiques interdisent toute forme d'expression provocatrice qui encourage ou justifie la haine sur fondement de fanatisme.

## **Le rôle médiatique dans l'ancrage du dialogue** <sup>(1)\*</sup>

Actuellement, l'information joue un rôle important dans la vie humaine, à tel point que le

---

(1)\*Dr/ Abdullah Hassan Al Chiàani, membre du comité médiatique à la Ligue des universités islamiques.



monde devient comme une maison, ce qui se passe dans un endroit, toute la planète le connaît en quelques secondes.

Le bon investissement des médias dans le domaine du dialogue est devenu une nécessité. À travers le dialogue toutes les nations pourraient mener leurs sociétés vers le mieux. Il faut également éduquer les enfants musulmans sur le dialogue pour atteindre les acquis communs afin de créer une société unie.

Notre monde actuel attend la participation des musulmans dans la constitution de l'avenir grâce au fait qu'ils ont une méthode globale et équitable pour formuler l'équation homme/univers. Ainsi, les musulmans doivent s'intéresser à la puissance des médias, surtout les nouveaux médias et les moyens de communication sociale, pour bâtir la culture de dialogue via le bon fonctionnement de divers moyens.

Les médias islamiques doivent respecter la diversité culturelle des peuples, partant de la réalité de la variation des êtres humains en couleurs,





ethnies et cultures. Cette variation pourrait être une riche en faveur de l'existence humaine, de la culture humaine du parcours pour connaître l'autre comme il se présente, la quête de ce qui réunit, éviter ce qui désunit, passer sous silence les spécificités de l'autre, l'arbitrage du rationalisme, donner prévalence au style scientifique sur celui émotionnel, la bonne perception des conditions objectives du dialogue, s'accorder sur les recommandations faisables et laisser tomber les projets illusoire. Il faut pour tout cela plus de conscience, professionnalisme d'exposition et puissance argumentative.

### **La coopération médiatique :**

Dans sa 53<sup>ème</sup> session septembre 1999 l'Assemblée Générale de l'ONU a pris une décision unanime de considérer 2001 l'an du dialogue entre les civilisations.

Certains pays arabes ont organisé des conférences à ce propos. En dépit de la contribu-



tion du monde musulman dans la civilisation humaine, certains l'accusent d'étrange qui rejette la civilisation du 21ème siècle.

La communauté musulmane contribue efficacement dans la mise des fondements du dialogue interreligieux via la participation d'une élite des oulémas qui représentent Al Azhar et les références religieuses du monde musulman entier. Mais la vision occidentale est encore différente du point de vue du dialogue avec le monde musulman. Ainsi, le moyen trajectoire pour établir un dialogue prospère est la mise en relief de la part des médias de l'importance de la propagation de la culture de la tolérance religieuse dans la société.

Le revirement du projet du dialogue interreligieux après une période de stagnation, affirme au monde entier que le monde musulman est toujours prêt au dialogue interreligieux constructif. Il œuvre en même temps pour propager la culture de la paix pour exterminer tous les aspects



d'extrémisme, de fanatisme et de la violence religieuse à travers le dialogue positif qui donnera tot au tard son fruit.

### **Le rôle constructif de l'information :**

L'information est devenue comme une université ouverte dans laquelle tous les membres de la famille puisent l'instruction. Cela se manifeste dans son rôle efficace dans l'orientation de la société et surtout le processus du développement à toutes les reprises. Cette place de l'information, son rôle dans le progrès humain, son accès à tous les domaines de la vie humaine et la contribution des moyens de la nouvelle technologie et des moyens de communication ont donné une grande chance pour s'élever à l'échelle du développement. Ainsi, les responsables d'information dans les pays musulmans doivent produire leurs émissions destinées à l'Occident et au monde en fonction de ce qui s'accorde à la culture de ces derniers pour que le message y arrive sans déformation.



Les études soulignent la nécessité d'investir les données modernes dans les médias pour réaliser une bonne entente entre les adeptes des religions et idéologies dans le monde. Si on travaille sérieusement pour découvrir les ouvrages des modernes penseurs dans les divers domaines de l'information, il faut aiguïser les bonnes volontés pour étudier le dialogue avec les non musulmans dans le monde où les médias, les chaînes satellitaires et l'internet dominent notre planète.

Il est temps de produire des émissions dialogiques spécialisées qui contribuent à l'établissement des rapports humains basés sur l'amour, le rejet de violence et haine et la démonstration des côtés positifs de chaque civilisation. Ces émissions doivent faire leurs échos dans les médias occidentaux.

Il faut reconnaître l'importance du rôle médiatique dans la rectification erronée diffusée par l'information occidentale sur l'islam. Pour ce faire, il faut des journalistes spécialisés dans



ce domaine, conscients des conséquences de ce qu'ils disent pour rectifier cette image. Il faut recourir à certains ressortissants musulmans résidents en Occident, du fait qu'ils connaissent la réalité des choses et ont une expertise qui leur permet de débattre clairement et facilement.

Ainsi, il faut former une génération d'écrivains et journalistes professionnellement entraînés et de jeunes capables d'employer la technologie d'information pour lever les présomptions sur l'islam et transmettre le vrai visage de l'islam en tant que religion de bénédiction et de Clémence pour le monde entier. On pourrait également se servir des déterminants proposés par l'UNESCO pour développer les médias dans un cadre idéal qui leur permet de prendre part à la bonne gestion et au développement démocratique.

Les indicateurs du développement des médias concernent tous les éléments de l'environnement médiatique et concernent les cinq domaines suivants :



- 1- Le dispositif des règles aboutissantes à la liberté d'expression et à la diversité dans les médias.
- 2- La variation et la diversité des médias, l'équivalence des potentialités économiques et la transparence des propriétés
- 3- Les médias en tant que tribune du discours démocratique.
- 4- Former les capacités professionnelles et promouvoir les instances qui soutiennent la liberté d'expression, la variété et la diversité.
- 5- Fournir les compétences d'infrastructures pour promouvoir les médias indépendants et la diversité.

Ces indicateurs présentent l'image requise de l'environnement des médias pour garantir la liberté d'expression, la diversité et la variété des médias<sup>(1)</sup>.

---

(1) L'UNESCO, l'exposé du livre "les médias: un cadre d'évaluation du développement des medias", site: [www.unesco.org/new/ar/communication-and-information](http://www.unesco.org/new/ar/communication-and-information)



## **L'information et le rapprochement :**

L'importance des médias réside dans la réalisation de l'interaction, l'harmonie, le rapprochement et la cohérence entre les individus, les organisations et les divers pays. Cela se fait à travers les techniques médiatiques influentes. Le dialogue est en tête de ces structures qui contribuent à la réalisation des finalités. Si les évolutions politiques, économiques, sociales, culturelles et technologiques ont changé le monde à plusieurs niveaux, l'information en a contribué largement. Cela se fait soit par les journalistes intéressés par l'influence de telles évolutions sur les modes de vie des sociétés locales et mondiales, soit via les médias dont le rôle s'agrandit dans notre vie actuelle à tel point que l'information est devenue un partenaire principale dans la mise en ordre des priorités des préoccupations en influençant les jugements rendus. Ainsi, il faut adopter des plans et stratégies médiatiques qui travaillent positivement à travers des programmes visant



à répandre la culture du dialogue. Il faut éviter ce qui se passent dans les chaînes satellitaires et l'internet qui envahissent les maisons et sont devenus des tribunes sur lesquelles se concurrencent les adeptes des diverses idéologies pour diffuser les idées destructives qui instituent la haine, la violence contre l'autre et sèment les rancunes, la vexation politique, sociale et religieuse.

Il faut que la politique médiatique s'appuie sur les recherches scientifiques sérieuses pour connaître les besoins et tendances du public tout en faisant balance entre eux. Un nombre de ministères, instances, universités, centres de recherches et études indépendantes et organes directement liés à l'information doivent participer à formuler la politique médiatique du dialogue. Cela se fait soit via leur lien direct avec les médias, soit partant de leur recours à certains médias et moyens de communication publique. Comme les médias sociaux sont le véhicule principal de la culture du dialogue et son prometteur, ils servent





donc à encourager les situations ou les influencer. Ils jouent un rôle important dans l'application des stratégies dialogiques.

Les moyens de communication publique ne peuvent pas se passer de contact face-à-face pour convaincre et influencer. La communication publique se distingue par la haute rapidité de transmettre et diffuser l'information au plus grand nombre des gens. Néanmoins, la conviction exige le contact face-à-face pour présenter les arguments et les preuves rationnelles. Il ne suffit pas que les gens écoutent les vérités et les diverses idées par la radio ou les regardent sur la TV ou bien les lisent dans la presse. Il faut recourir aux moyens du contact face-à-face pour parfaire le cercle du dialogue médiatique entre les musulmans et les autres.

Il faut coordonner entre les moyens directs et indirects pour réaliser les visées. On ne peut pas se contenter des moyens électroniques modernes laissant les anciens moyens traditionnels.



Chacun a son rôle, son domaine et son temps. Si le contact face-à-face est capable de convaincre, la communication publique est plus apte à communiquer et à se répandre.

On a donc besoin à une réflexion scientifique attentive pour dresser un plan d'un dialogue médiatique culturel et fructueux entre les musulmans et les autres, dans lequel on investit les potentialités de chacun de ces moyens pour établir le dialogue, le débat et l'échange des idées entre les musulmans et les adeptes des autres religions et idéologies.

### **L'information et la culture du dialogue :**

L'information joue le rôle prépondérant visant à tracer la politique culturelle de n'importe quel pays. Adopter la théorie de la responsabilité sociale dans le processus médiatique est le facteur principal qui permet aux médias de répandre la culture du dialogue et à l'opinion publique de surveiller les bienséances de la fonction de



l'information, surtout après ce que les médias étaient employés pour la provocation et la diffusion des nouvelles de crimes. Les partisans de cette théorie estiment que la liberté médiatique est un droit, un devoir et une responsabilité en même temps. Il faut donc que les médias acceptent certains engagements vis-à-vis de la société. Ils pourraient les accomplir via la mise en place des critères professionnels de l'information comme la véridicité, l'objectivité et l'équilibre.

La théorie de la responsabilité sociale croit qu'il faut que les médias soient divers et reflètent la variété des avis et idées dans la société via donner libre-cours à tous pour diffuser et présenter. Le public a droit d'attendre des médias des hauts niveaux de performance. Les journalistes doivent être responsables devant la société comme devant leurs fondations médiatiques. Cette théorie interdit aux médias de diffuser tout ce qui incite au crime, à la violence ou à tout pourrait influencer négativement sur la société.



Ainsi, les fruits du dialogue sur la culture sont importants autant que les influences de la culture même dans tous les contextes intellectuels et comportementaux dans les sociétés au fil des siècles. Mais ce qui donne le dialogue interculturel ses positivités et sa dimension humaine est l'acceptation de la diversité culturelle.

En absence du dialogue culturel on manque ses grands fruits et on se trouve devant la culture de despotisme et la société va à un déséquilibre et incohérence. Ainsi, elle a deux options : le heurt des idées et tendances opposées et la confrontation matérielle, ou réduire tout le monde à une pensée unifiée totalitaire, ce qui extermine la créativité, la diversité et le dynamisme.

Pour répandre la culture du dialogue et de la coexistence entre les peuples il faut compter sur l'information audio-visuelle et diffuser la culture du dialogue au lieu de celle de conflit. Il est convenu que la conscience des individus et peuples se forme via un dispositif triangulaire (informa-



tion, enseignement et culture), l'information est le premier angle très important dans la formulation de la pensée et la conscience des peuples.

L'importance de l'information s'agrandit à la lumière des changements internationaux, régionaux et locaux qui ont mis le monde au seuil d'une nouvelle ère et d'un nouveau régime mondial. L'information a contribué à la création de ces changements mondiaux. La révolution des informations jouent un rôle capital dans la prise des décisions et l'orientation des politiques, surtout après la révolution massive de la technologie et le passage à l'ère de l'espace et les satellites. On cite en particulier l'internet, les ordinateurs smartes, les médias sociaux, d'où le monde se transforme en une unité cosmopolite.

Pour que l'information accomplisse sa mission en plein ces changements elle doit appeler à la culture du dialogue avec l'autre. Les responsables d'information doivent clarifier les valeurs islamiques constructives aux adeptes des autres



religions et confessions et rectifier l'image mentale propagée par les médias tendancieux. Il faut affirmer que le dialogue, avec ses nobles principes exhortés par l'islam, vise à réaliser la justice, la solidarité et le bien pour tout le monde.

L'objectivité de l'information :

Les médias sont devenus un outil majeur pour siffler l'esprit de la coexistence, la paix sociale et la protection des sociétés contre les désastres. Ces médias ne doivent pas se dérailler des pactes internationaux de la protection des idées générales. Ils doivent respecter les pactes d'honneur pour n'être pas des pics de destruction, d'indifférence ou de mépris d'une religion ou d'un symbole. Il faut que les médias se mettent à l'écart de l'offensive des religions et refusent d'entacher leurs symboles et tout ce qui provoque les sentiments des adeptes de ces religions.

Le dialogue que les musulmans cherchent à adopter est émané de leur croyance de la liberté



de conscience. Chacun a droit de croyance, droit assuré par la Charia islamique. Le dialogue implique le respect de l'autre différent en couleur, ethnie, langue, religion ou culture. Pour que le dialogue islamique avec l'autre réussisse il faut que les intellectuels musulmans se débarrassent du sentiment d'être accusés dans leur discours et de renoncer du style apologique et de l'auto-défense permanente.

Traitant l'autre dans leurs messages les médias islamiques doivent dresser une carte épistémologique qui leur permet de contre tous les courants du monde occidental pour pouvoir les viser en fonction de leurs exigences tout en maintenant les constants de la société musulmane.

Ces programmes doivent être précédés par une bonne connaissance des courants visés et leurs tendances culturelles, par l'adoption d'une méthode scientifique de dialogue avec eux et par s'engager de l'objectivité pour y arriver. Il faut déterminer les groupes de dialogue qui sont les



journalistes, les penseurs, les hommes de lettres, les artistes et les représentants des organisations de société civile.

Les médias doivent chercher les aspects positifs dans les cultures, les élucider, développer l'esprit critique pour éviter les côtés négatifs de l'égoïsme, du mépris de l'autre. Il faut formuler l'image du moi et de l'autre dans le cadre de la compréhension profonde et réciproque. Il faut promouvoir le désir commun de défendre les valeurs humaines qui garantissent l'interaction positive créatrice entre les peuples et les cultures et œuvrer pour que le dialogue soit rationnel loin de toute forme de tension et fanatisme. Il faut également adopter l'intégrité pensive et ne se partialiser au détriment de l'autre, rejeter l'éclectisme en appliquant les règles et pactes internationaux, respecter les droits de l'homme, refuser la politique à double mesure et l'énoncé à double style dans le dialogue interne et celui avec l'autre, ne pas fonctionner le dialogue pour





des visées immédiates et le rejet d'imposer des critères stables des notions du progrès et du recul culturels et civilisateur de la part d'une partie sur l'autre.

Il faut chercher une dimension pour comprendre l'autre et bien mesurer la marge de la différence avec lui. On pourrait supposer que le volume de la différence n'est pas si méchant s'il s'élanche du principe d'en connaître la réalité et le droit de l'autre d'être différent. Cela pourrait aussi être fonctionné comme accès principal pour comprendre l'idée de la variété et l'accepter dans le cadre du moi.

### **Les fruits du dialogue dans l'information :**

Le premier fruit en est la rectification de l'image de l'autre pour arriver à rejeter les théories de l'inévitabilité du clash des civilisations et cultures. On en cite le fait d'avertir du danger des compagnes qui visent à élargir la différence et ébranler la paix et la coexistence. On y ajoute



de faire connaître le droit de l'autre en différence intellectuelle et épistémologique pour créer des nouvelles idées et visions. En présence des chaînes satellitaires on trouve que les émissions dialogiques occupent une petite place sur ces chaînes dans lesquelles on appelle à la culture constructive pour promouvoir la cohérence sociale.

L'un des grands fruits des émissions dialogiques est la propagation des bonnes idées tirées du Coran et de la Sunna via les chaînes satellitaires, les radios, télévisions, internet, magazines, journaux, revues, livres, entre autres. Il y a également la diffusion des connaissances authentiques sur les principes islamiques dans toutes les langues : anglais, français, russe, chinois, mission qui incombe aux savants spécialisés.

Au cours de la 174<sup>ème</sup> session du conseil de l'UNESCO se déroula un dialogue dans lequel on a mis l'accent sur la solidarité, l'interférence et le



lien ferme entre la liberté d'expression et le respect des croyances et symboles religieux<sup>(1)</sup>.

On pourrait en déduire les recommandations suivantes :

- Le respect des spécificités culturelles et le maintien de la liberté d'expression est une chose sensible à débattre et à délibérer dans une société démocratique.
- Il faut respecter nos droits religieux et culturels. Il n'y a aucun système hiérarchisé des droits de l'homme qui sont une série dont le respect garantit la dignité de l'individu.
- Reconnaître que la variété culturelle est émanée des expériences et contributions de tous les pays, cultures et peuples.
- La variété culturelle promeut les valeurs humaines et établit un terrain commun à tel

---

(1) <http://www.unesco.org>



point qu'aucune culture ne pourrait prétendre avoir une grâce sur les autres cultures.

- Les médias libres, professionnels et variés sont capables d'être un forum de négociation pacifique relative à des telles différences.



générale égyptienne du livre autorité



Superviseur de projets culturels

**Marwan Hammad**

Suivi

**Faryal Fouad**

Conception de la couverture

**par Muhammad Baghdadi**

Artistic production

**Mervat Anter Elnahass**

2021/ Le numéro de maison du livre

ISBN

149